

Manuel des meilleures pratiques de planification, de conception et d'exploitation de centres d'éducation aux zones humides



Publié par : le Syndicat Mixte, Baie de Somme et WLI (Wetland Link International)



Ce Manuel des Meilleures Pratiques de Planification, de Conception et d'Exploitation de centres d'éducation aux zones humides se base sur le Handbook On Best Practices for the Planning, Design and Operation of Wetland Education Centres publié par l'ERF (Fondation de la Recherche des Ecosystèmes Environnementaux, Corée de Sud) et le Secrétariat Ramsar.



Le travail de préparation du Handbook a été financée par la Ministère de l'Environnement de la République de Corée, avec le soutien de la municipalité de Seosan, Ramsar Regional Center - East Asia, University of Seoul Environmental Ecology Institute, Wetland Link International et Wildfowl & Wetlands Trust (WWT).



Cette version n'est pas considéré comme version officielle, cependant ca a été traduite par un collègue, Patrick Triplet, grâce à son organisme le Syndicat Mixte Baie de Somme, et le réseau des centres d'accueil aux zones humides, Wetland Link International. Elle est visée à tout ceux qui travaillent dans les centres d'éducation aux zones humides.

Remerciements

Le *Handbook* sur lequel se base ce Manuel est le résultat d'un atelier intitulé '*Best Practice for the Design and Operation of Wetland Education Centres*' (*Meilleures pratiques pour créer et exploiter des centres d'éducation aux zones humides*) tenu à Seosan, République de Corée, en novembre 2013. L'atelier a réuni plus de 100 participants de 15 pays afin de partager leurs expériences.

L'atelier a été accueilli par la municipalité de Seosan et organisé par le Environmental Ecosystem Research Foundation (ERF), L'université de Séoul, le Ramsar Regional Centre – East Asia (RRC-EA) et le Secrétariat Ramsar. Un support financier et en nature a été apporté par la Gyeongsangnamdo Ramsar Environmental Foundation, le Biosphere Connection et l'UNEP-ROWA. Le Ministère de l'Environnement, République de Corée, a généreusement financé la production en ligne du *Handbook* en anglais et en coréen.

L'atelier s'appuie sur des exemples de centre d'éducation aux zones humides et sur l'expérience de diverses organisations à travers le monde. Les centres et organisations suivants sont remerciés pour leur apport et leur soutien :

Azraq Oasis Wetland Reserve, Jordanie
Bongam Tidal Flat Eco-Education Centre, République de Corée
Brockholes Reserve, The Lancashire Wildlife Trust, Royaume-Uni
Centro de Estudios de Humedales, Chili
Ganghwa Tidal Flat Centre, République de Corée
Guandu Nature Park, Taiwan
Hong Kong Wetland Park, République Populaire de Chine
Hunter Wetland Centre, Australie
Hwapocheon Wetland Eco-Park, République de Corée
Jeongdo Tidal Flat Ramsar Site Centre, République de Corée
Mai Po Nature Reserve, WWF, Hong Kong, République Populaire de Chine
Miranda Shorebird Centre, Nouvelle Zélande
Miyajimanuma Waterfowl and Wetlands Centre, Japon
Oak Hammock Marsh Interpretative Centre, Canada
Qurm Environmental Information Centre, Sultanat d'Oman
Ras Al Khor, Dubai Municipality, UAE
Secrétariat de la Convention de Ramsar sur les zones humides
Seosan BirdLand Wetland Centre, République de Corée
Suncheon Bay International Wetland Centre, République de Corée
Sungei Buloh Wetland Reserve, Singapour
Tokyo Port Wildbird Park, Wild Bird Society of Japan, Japon
Upo Marsh Ecological Centre, République de Corée
XiXi National Wetland Park, République Populaire de Chine
Wetland Link International
WWT Consulting, Royaume Uni
Wildfowl & Wetlands Trust, Royaume Uni

Les participants suivants à l'atelier sont particulièrement remerciés pour leurs efforts et leurs contributions au groupe de travail responsable de la production du *Handbook* : Sunyoung Bak, Kyungwon Kim, Mohamed Abdul Raman, Nicole Wong, Sharon Chan, Keith Woodley, Nathalie Bays, Katsumi Ushiyama, Ken Conway, Marie Banks, Chris Rostron and Lew Young. Des remerciements sont également adressés à Sandra Hails pour son aide et ses commentaires sur une première version du Manuel et à Rob McInnes pour avoir préparé le texte du *Handbook*.

Le contenu est conçu sur les efforts importants et les contributions de Malcolm Whitehead et de Doug Hulyer, tous deux au préalable au WWT. Leurs contributions historiques à la valorisation de ce Manuel sont chaleureusement remerciées.

Résumé du Manuel

Objectif du Manuel

L'objectif de ce Manuel est de présenter une palette d'enseignements clés appris de différents centres d'éducation aux zones humides autour du globe. Le but de ce document est d'informer les personnes impliquées dans la planification et la valorisation de nouveaux centres. Il doit aussi permettre d'aider les gestionnaires de centres existants à mettre en œuvre de nouvelles techniques de gestion et une nouvelle valorisation. Ce Manuel est conçu et adapté du précédent manuel en ligne publié en 2006 par Wetland Link International et intitulé « Developing a Wetland Centre » qui visait à fournir des informations à toute personne intéressée par la valorisation d'un centre d'éducation aux zones humides.

Le public cible de cet ouvrage est divers et varié. En effet, son contenu reflète le grand nombre de compétences et d'enjeux impliqués dans la conception, la planification et l'exploitation de centres d'éducation aux zones humides. Afin d'identifier le lecteur, les questions suivantes sont notamment posées :

- Êtes-vous un architecte missionné pour construire un centre d'éducation aux zones humides ?
- Êtes-vous une organisation de conservation étudiant la possibilité de développer un centre d'éducation aux zones humides ?
- Êtes-vous un agent de l'État en charge d'instruire un dossier de financement pour un nouveau centre d'éducation aux zones humides ?
- Gérez-vous ou exploitez-vous en ce moment un centre d'éducation aux zones humides ?
- Êtes-vous un consultant impliqué dans la valorisation d'un centre d'éducation aux zones humides ?

Ce Manuel devrait apporter des éléments utiles à toute personne impliquée dans la planification, la conception et l'exploitation d'un centre d'éducation aux zones humides. Cependant, il est important de souligner que ce Manuel n'est pas un guide expliquant étape par étape les méthodologies de valorisation et de gestion d'un centre d'éducation aux zones humides. En effet, il part du postulat que son lecteur dispose des compétences et du savoir-faire nécessaire à la planification, la gestion et la valorisation d'un tel centre.

Structure du Manuel

Le Manuel est divisé en chapitres dont chacun traite d'une composante de la planification, de la conception et de l'exploitation d'un centre d'éducation aux zones humides. Tout au long de ce Manuel, des études de cas, en provenance de différents centres autour du globe, sont utilisées pour illustrer les aspects essentiels des centres d'éducation aux zones humides.

Chaque chapitre du Manuel identifie les enseignements essentiels de la planification, de la conception et de l'exploitation de centres d'éducation aux zones humides dans le monde entier. Chaque chapitre fournit une gamme d'informations techniques et théoriques pour aider les personnes impliquées dans les centres d'éducation aux zones humides. Un glossaire des termes les plus utilisés et des suggestions de lectures complémentaires sont fournis. Le contenu du Manuel et chaque chapitre sont résumés dans le tableau suivant :



Chapitre	Description sommaire et information sur les meilleures pratiques essentielles
1	<p>Contexte relatif aux centres d'éducation aux zones humides Court résumé de l'histoire des centres d'éducation aux zones humides et de leurs liens avec la Convention de Ramsar.</p>
2	<p>Planifier ou revaloriser un centre d'éducation aux zones humides Description de l'évaluation des besoins pour un centre, l'établissement d'une vision, le développement d'un plan directeur et l'application de celui-ci jusqu'à la mise en œuvre.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Si vous planifiez un nouveau centre d'éducation aux zones humides, évaluez s'il y a un réel besoin de disposer d'un centre. • Si vous êtes dans un centre existant, acceptez que le centre puisse avoir besoin d'une revalorisation. • Établissez une vision claire pour votre centre. • Créer un environnement d'apprentissage avec des buts essentiels d'éducation et de conservation des zones humides. • Assurez-vous que les compétences nécessaires, l'expérience et les ressources sont disponibles pour délivrer son discours de sensibilisation. • Assurez-vous que les parties prenantes sont identifiées et engagées de manière appropriée. • Écoutez l'avis et les orientations des experts. • Contrôlez et orientez l'enthousiasme des parties prenantes afin de conserver un positionnement partagé. • Développez un plan directeur pertinent. • Créez une infrastructure compatible avec le sujet à traiter. • Définissez un plan d'affaires durable pour un meilleur contrôle des dépenses. • Évitez d'impacter les zones humides existantes.
3	<p>S'assurer de la durabilité financière d'un centre d'éducation aux zones humides Résumé des problèmes essentiels à prendre en compte dans la planification commerciale et dans le modèle financier du centre d'éducation aux zones humides, incluant la prise en compte des budgets de fonctionnement et d'investissement.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Information sur les meilleures pratiques essentielles. • Développez toujours un plan d'affaires rigoureux. • Assurez-vous que des études de marché et de commercialisation adéquates ont été réalisées. • Comprenez d'où proviennent les fonds financiers. • Ne commencez jamais des projets majeurs d'investissement sans avoir sécurisé les financements disponibles. • Assurez-vous que les coûts de fonctionnement à long terme peuvent être couverts. • Diversifiez les flux financiers entrants afin d'éviter de devenir dépendant d'une seule source de revenus. • Examinez différentes idées pour générer des recettes. • Réfléchissez à la participation de bénévoles pour minimiser les coûts salariaux. • Assurez-vous que la gestion financière quotidienne est mise en œuvre pour contrôler les budgets.
4	<p>Localisation du centre d'éducation aux zones humides en lien avec le site Principes de mise en contact des visiteurs avec la nature et compréhension de la façon de minimiser les impacts sur l'environnement sensible des zones humides.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Évitez les impacts sur les caractéristiques écologiques des zones humides. • Assurez-vous que les habitats et les espèces les plus importantes qui ont motivé l'établissement du centre sont protégés des impacts potentiels liés aux visiteurs. • Assurez-vous qu'une référence environnementale et écologique robuste est établie avant de planifier tout aménagement. • Considérez le zonage pour protéger les habitats sensibles et leurs espèces vivantes et pour répondre à différents types de visiteurs. • Pensez au type de centre qui est le plus approprié pour les besoins du site.

	<ul style="list-style-type: none"> • Comprenez la position du centre selon son contexte paysager et culturel. • Intégrez les espaces internes et externes sensibles. • Comprenez comment les visiteurs vont voyager et accéder au centre. • Comprenez comment différents types de visiteurs vont utiliser différentes parties du site. • Comprenez le flux de visiteurs autour du site. • Conformez-vous à la législation environnementale et relative aux espèces sauvages.
Chapitre	Description sommaire et information sur les meilleures pratiques essentielles
5	<p><i>Programmes CESP et contenu des informations dans les centres d'éducation aux zones humides</i></p> <p>Conseils pour la valorisation d'une gamme innovante et créative de programmes CESP et compréhension de la façon avec laquelle les personnes apprennent, comment l'interprétation doit être planifiée dans le centre, quels types de publics peuvent visiter le centre et considérations sur les perspectives morales et éthiques sur les expositions d'animaux vivants.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Comprenez que les visiteurs vont correspondre à différents groupes et que les personnes ont différentes préférences en matière d'acquisition de connaissances. • Développer des stratégies claires d'apprentissage et de plans d'interprétation. • Définissez des messages clés et restez-y attachés. • L'éducation et l'apprentissage peuvent prendre place en-dehors d'une salle de classe et peuvent être ciblés sur tous les groupes d'âges. • Assurez-vous que des budgets adéquats sont disponibles pour diffuser les plans d'interprétation. • Utilisez une variété de médias et de techniques pour transmettre les messages. • Assurez-vous que toutes les opportunités sont utilisées pour transmettre un message. • Cherchez à améliorer les programmes existants, essayez des idées nouvelles, cherchez à innover et soyez créatif dans la valorisation de nouveaux programmes afin de répondre aux besoins des différents types de visiteurs. • Considérez un essai pilote ou le lancement en douceur d'un nouveau programme. • Considérez soigneusement les problèmes liés aux animaux captifs et au nourrissage des animaux sauvages. • Échangez avec les parties prenantes lorsque vous développez de nouveaux programmes. • Analysez les opportunités de travailler avec des spécialistes externes. • Mettez en place un suivi régulier, des bilans et une évaluation.
6	<p><i>L'importance des bénévoles</i></p> <p>Comprendre l'importance potentielle et la variété des rôles que les bénévoles peuvent avoir dans la conduite d'un centre d'éducation aux zones humides.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les bénévoles peuvent apporter d'énormes avantages aux centres d'éducation aux zones humides. • Tout en étant une ressource « libre », les bénévoles nécessitent un recrutement effectif, une formation, une valorisation et une gestion. • Les bénévoles doivent être assidus, motivés et engagés. • Les bénévoles peuvent fournir aux centres une vaste gamme de compétences et d'expériences. • Les bénévoles peuvent devenir d'importants ambassadeurs des centres, en diffusant les messages au travers d'une communauté plus vaste. • Travailler avec des bénévoles peut requérir des démarches légales spécifiques.
7	<p><i>Centres d'éducation aux zones humides et conception durable</i></p> <p>Comprendre comment un centre d'éducation aux zones humides peut aussi être un exemple de meilleure pratique de durabilité économique, sociale et environnementale.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Considérez les problèmes de durabilité aussi précocement que possible dans le processus de conception et de planification. • Pensez aux coûts et avantages à long-terme de solutions durables, leurs coûts initiaux

	<p>peuvent apparaître plus élevés ou moins attrayants, mais il est nécessaire de se concentrer sur les avantages à long terme.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Intégrez les trois piliers de la durabilité – environnementale, sociale et économique – au cœur de la valorisation. • Recherchez et utilisez des matériaux locaux et durables pour le centre. • Développez des solutions durables spécifiques au centre. • Intégrez des messages sur la durabilité à chaque opportunité dans le centre. • Expliquez les liens entre les pratiques durables et les problèmes de conservation des zones humides. • Mettez en application ce que vous préconisez et mettez en œuvre des solutions durables comme éléments d'élaboration du centre. • Assurez-vous que tout le personnel et les bénévoles comprennent et développent des pratiques de travail durables. • Visez à atteindre une reconnaissance nationale ou internationale pour différents éléments de durabilité.
Chapitre	Description sommaire et information sur les meilleures pratiques essentielles
8	<p><i>Assurance qualité</i></p> <p>Conseils sur l'importance du suivi et de l'évaluation comme outil pour garantir la qualité du centre.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Prenez en compte le besoin d'établir et de garantir un programme d'assurance qualité. • Assurez-vous de disposer de suffisamment de ressources pour mettre en œuvre un programme d'assurance qualité. • Soyez certain que le programme d'assurance qualité est conçu pour vos préoccupations et dispose d'objectifs clairs. • Prenez en compte la certification extérieure, la reconnaissance et les critiques. • Croyez en vos résultats. • Agissez sur vos résultats.
9	<p><i>Formation professionnelle continue</i></p> <p>S'assurer que le personnel continue de progresser et que le centre fournit des opportunités pour une formation professionnelle continue.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Prenez en compte les avantages à la fois du centre et de son personnel dans l'élaboration de programmes de formation professionnelle continue. • Développez des programmes FPC (Formation Professionnelle Continue) pour l'ensemble du personnel du centre. • Établissez des objectifs réalistes et atteignables pour le personnel. • Assurez-vous que le personnel est encouragé et est prêt à remplir son programme FPC. • Développez des programmes FPC afin de les rendre accessibles à d'autres parties prenantes.
10	<i>Lectures complémentaires et références</i>
11	<i>Glossaire</i>



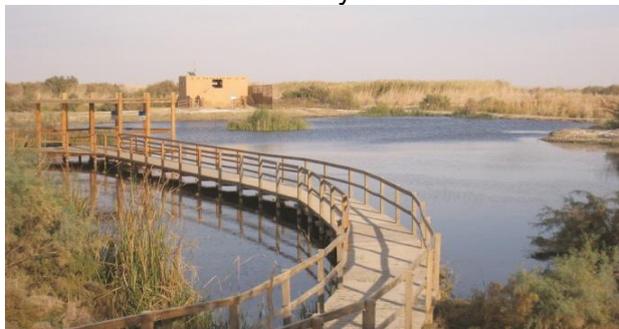
1. Cadre général des centres d'éducation aux zones humides

1.1 Qu'est ce qu'un centre d'éducation aux zones humides ?

La plupart du public connaît les termes « parc national », « réserve naturelle », « jardin botanique » ou « zoo ». Cependant l'idée de *centre d'éducation aux zones humides* peut ne pas être clair. Pour les besoins de ce Manuel, un centre d'éducation aux zones humides peut être défini comme un endroit où il existe une interaction entre le public, la nature et des activités CESP (communication, éducation, sensibilisation et participation) pour soutenir les finalités de conservation des zones humides. Généralement un tel site fournit également des aménagements pour les visiteurs.

De nombreux centres d'éducation aux zones humides peuvent également être des réserves naturelles. Ils incluent également les centres d'éducation à l'environnement, les stations d'étude de terrain, les jardins botaniques et zoologiques, différents muséums interactifs d'histoire naturelle et une grande variété de centres fondés sur les communautés locales. Il est également possible que, en raison des sensibilités d'un site ou du risque d'impact des visiteurs sur la faune sauvage, un centre d'éducation aux zones humides soit localisé à une certaine distance de la zone humide mais maintienne des liens virtuels et éducatifs avec le site.

Les centres d'éducation aux zones humides peuvent être gérés par des services administratifs, des organisations non-gouvernementales, des personnes ou compagnies privées ou par toute combinaison de ces organisations sous forme d'un partenariat. Il peut exister de petits centres dépendants de bénévoles de la société civile ou des projets onéreux recevant des moyens de l'administration centrale ou locale.



Azraq Wetland Reserve, géré par le Royal Society for the Conservation of Nature (Jordan) © Lew Young



Centre d'information, géré par the Royal Society for the Protection of Nature (RSPN) à Phobjikha Conservation Area (Buhtan) © Lew Young

1.2 Perspective globale pour les centres d'éducation aux zones humides

Certains centres d'éducation aux zones humides ont une longue histoire dépassant parfois un demi-siècle. Par exemple, le Wildfowl & Wetlands Trust's (WWT) à Slimbridge, R.-U., accueille du public et des animaux depuis 1946 et la National Audubon Society aux USA a établi son premier centre, le Theodore Roosevelt Sanctuary & Audubon Center, à proximité de New York sur la Baie d'Oyster, en 1923.



WWT centre d'accueil de Slimbridge au début, 1946 © WWT

Actuellement, à l'exception de l'Antarctique, des centres d'éducation aux zones humides peuvent être trouvés sur chaque continent. Ils sont localisés du sud de l'Afrique (Ingula Visitor Centre, Afrique du Sud) jusqu'à l'extrême nord de l'Europe (Liminganlahti Visitor Centre, Finlande), du centre continental en Russie (Parc National de Meshchera) aux zones côtières chaudes d'Asie (Nagenahiru Environmental Education Centre, Sri Lanka) et des forêts tropicales d'Amérique du Sud (Napo Wildlife Center, Équateur) aux déserts de la Péninsule arabique (Qurum Environmental Information Center Project, Oman) et aux zones continentales de l'Australie (Macquarie Marshes Environmental Trust, Australie).

Les centres d'éducation aux zones humides varient fortement. Certains sont relativement modestes avec des aménagements réduits et attirent de petits nombres de visiteurs (Miyajimanuma Waterbird and Wetland Center, Japon). D'autres ont de grands bâtiments et de nombreux aménagements pour accueillir des centaines de milliers de visiteurs par an (Hong Kong Wetland Park). Certains sont localisés au cœur de zones rurales extensives, ou de zones humides (Oak Hammock Marsh, Canada) tandis que d'autres fournissent des havres de tranquillité dans des zones métropolitaines très actives (WWT London Wetland Centre, R.-U.).



Les forts ottomans hébergent le centre d'information et l'éducation aux zones humides centre de Ghar El Melah, Tunisie. © Faouzi Maamouri, WWF MedPO, bureau de Tunis.

Il n'existe pas un seul modèle de centre d'éducation aux zones humides. Selon la nature locale, la culture et la géographie des zones humides de chaque localité, chaque centre devrait se développer en s'adaptant à son environnement afin de correspondre aux visiteurs et d'augmenter la sensibilisation à l'importance de la conservation des zones humides.

1.3 La convention de Ramsar et Wetland Link International

La convention de Ramsar

Des conversationnistes sensibilisés ont commencé à développer un traité intergouvernemental pour la conservation des zones humides dans les années 1960, en réponse à la préoccupation croissante relative à la destruction des zones humides et son impact à la fois sur les populations et sur la vie sauvage, en particulier sur les oiseaux. Ces efforts ont abouti à la signature de la convention sur les zones humides dans la ville iranienne de Ramsar en février 1971, convention communément appelée convention de Ramsar. La convention énonce les engagements des États membres pour maintenir les caractéristiques écologiques de leurs zones humides d'importance internationale (sites Ramsar) et pour planifier l'utilisation durable ou soutenable de toutes les zones humides de leur territoire.



Programme Communication, Éducation, Sensibilisation et Participation (CESP)

La mission de la convention de Ramsar, établie dans le plan stratégique 2009-2015, est la conservation et l'utilisation durable de toutes les zones humides par des actions locales et nationales et par une coopération internationale, afin de contribuer au développement durable au plan mondial. Dans le cadre de l'exécution de la mission de la convention, il y a engagement, par le plan stratégique, à soutenir et appuyer la mise en œuvre du programme Communication, Éducation, Sensibilisation et Participation (CESP) pour promouvoir la conservation et l'utilisation durable des zones humides. Une ambition majeure du plan stratégique est que toutes les Parties contractantes établissent au moins un centre d'éducation aux zones humides sur un site Ramsar Site dans leur pays.

Les documents officiels de la Convention incluent les décisions adoptées par les Parties contractantes lors de la Conférence des Parties (COP). Ces décisions sont reconnues de manière formelle comme étant des résolutions. À la 10^{ème} Conférence of Parties (2008), la résolution X.8 a été adoptée pour encourager les Parties contractantes à établir ou proposer des centres d'éducation aux zones humides et les aménagements nécessaires pour soutenir le valorisation de ces centres comme sites clés de l'apprentissage et de la formation sur les zones humides et les activités CESP liées aux zones humides.

Wetland Link International

Wetland Link International (WLI) est un réseau mondial de centres d'éducation aux zones humides qui est reconnu formellement par la convention de Ramsar et qui est ouvert à tous les centres d'éducation aux zones humides. Grâce à la collaboration et au dialogue avec des organisations similaires, le réseau WLI a été créé en 1990 par le Wildfowl & Wetlands Trust (WWT). Au cours de la 10^{ème} Conférence des Parties, la valorisation du réseau a été encouragée par la résolution X.8, qui demande aux parties contractantes de soutenir et de participer au réseau global, et de développer des réseaux régionaux et nationaux de tels centres dans le cadre du programme de WLI. L'objectif de WLI est de développer un réseau afin d'aider les organisations, partout dans le monde, à développer de nouveaux centres d'éducation aux zones humides ou à améliorer ceux qui existent déjà. De plus amples informations peuvent être trouvées sur <http://www.wli.org.uk>.



Délégués mènent le débat au 3eme conférence de WLI Asie. © Wetland Link International



Version Russe du dépliant de WLI. © Wetland Link

1.4 Centres d'éducation aux zones humides et apprentissage

Les centres d'éducation aux zones humides peuvent constituer de grands environnements d'apprentissage et une passerelle pour que le public se rapproche des zones humides. Une aspiration à l'apprentissage de tout centre d'éducation aux zones humides devrait être de donner au public les informations et les connaissances nécessaires pour prendre des décisions en connaissance de cause sur leur environnement local et aider à renforcer la conservation et l'utilisation durable des zones humides. L'éducation fournie par un centre d'éducation aux zones humides ne doit pas être vue de façon aussi structurée qu'un processus formel pour les écoles et les collèges mais plutôt comme une partie d'un processus à suivre par tout le monde, des enfants jusqu'aux adultes.



Centre d'accueil au Réserve Naturelle de Brockholes © Bentham Imaging

2. Planifier ou revaloriser un centre d'éducation aux zones humides

Information sur les meilleures pratiques essentielles

- Si vous planifiez un nouveau centre d'éducation aux zones humides, évaluez s'il y a un réel besoin de disposer d'un centre.
- Si vous êtes dans un centre existant, acceptez que le centre puisse avoir besoin d'une revalorisation.
- Établissez une vision pour votre centre.
- Créer un environnement d'apprentissage avec des buts essentiels d'éducation et de conservation des zones humides.
- Assurez-vous que les compétences nécessaires, l'expérience et les ressources sont disponibles pour délivrer la vision.
- Assurez-vous que les parties prenantes sont identifiées et engagées de manière appropriée.
- Écoutez l'avis et les orientations des experts.
- Contrôlez et orientez l'enthousiasme des parties prenantes afin de conserver la vision.
- Développez un plan directeur robuste.
- Créez un immeuble compatible avec le sujet à traiter.
- Définissez un plan financier durable pour que le centre contrôle ses dépenses.

2.2 Avez-vous besoin de revaloriser votre centre ?

Au cours du temps, un centre d'éducation aux zones humides peut avoir besoin d'être revalorisé. Les problèmes suivants nécessitent d'être pris en compte :

- Est-ce que l'interprétation actuelle nécessite d'être actualisée ?
- Est-ce que les programmes actuels d'éducation nécessitent d'être révisés et changés ?
- Est-ce que les bâtiments actuels sont appropriés pour les usages souhaités ?
- Est-ce que vos publics ont changé et savez-vous ce qu'ils souhaitent ?

Une interprétation actualisée peut être nécessaire pour refléter les problèmes de changement global ou local des zones humides. Les nouvelles technologies peuvent fournir de nouveaux moyens d'interactions avec les visiteurs. Il pourrait y avoir une demande pour des interprétations temporelles ou saisonnières. De nouveaux bâtiments pourraient être nécessaires pour s'adapter à un nombre croissant de visiteurs. Des bâtiments existants pourraient requérir d'être réaménagés pour s'adapter à de nouveaux programmes, tels que la recherche scientifique ou des aires de jeux pour les enfants. Il est important de prendre en compte le fait que les nouveaux



Zone humide protégée de Sungei Buloh
Singapore © National Parks Board

aménagement et les revalorisations sont une part croissante de la planification et des opérations d'un centre.

2.3 Établir une vision claire pour votre centre

Indépendamment du fait qu'un nouveau centre va être planifié ou que la revalorisation d'un centre existant est en réflexion, les principes devraient rester les mêmes. Le point de départ devrait être une vision.

Établir une vision

En esquissant une vision, il est nécessaire de comprendre les besoins d'un centre d'éducation aux zones humides. Par exemple, est-ce pour :

- Améliorer la sensibilisation envers une espèce particulière ou un problème de la zone humide ?
- Inciter le public à conserver une zone humide spécifique ?
- Encourager l'utilisation durable des zones humides ?
- Promouvoir, améliorer l'attention ou restaurer un site particulier ?
- Inciter le public à mettre en œuvre des actions pour conserver les zones humides ?
- Améliorer l'accès et reconnecter le public avec la nature ?
- Coopérer avec les communautés locales ?
- Changer les opinions ou les prises de décisions politiques ?
- Générer des recettes pour soutenir la dynamique de conservation des zones humides ?
- Créer une attraction touristique viable ?

Certains de ces problèmes pourraient être combinés avec d'autres problèmes non listés ici et demander d'être pris en considération. Considérer ces facteurs est essentiel afin que le centre d'éducation aux zones humides soit réussi.

Une vision pour un centre peut inclure différents éléments. Par exemple, la vision pour un centre d'éducation aux zones humides pourrait se définir de la manière suivante :

- Un exemple reconnu mondialement de sensibilisation agréable et instructive sur la valeur des zones humides, adapté à un large public.
- Un centre qui améliore la sensibilisation de la communauté envers une zone humide particulière.
- Un centre qui protège des zones humides importantes pour ses habitats, sa faune et sa flore.
- Un centre qui s'implique et promeut la recherche sur les zones humides.
- Un centre de ressources pour délivrer une éducation formelle et non-formelle pour les écoles et les collèges locaux.
- Un lieu d'accueil pour les activités de loisirs extérieurs et les amoureux de la nature.
- Un lieu de réunion attractif et accueillant pour les communautés locales et les entreprises.

La valorisation et l'amélioration de la vision sont plus performantes s'il s'agit d'un processus itératif impliquant tout un ensemble de parties prenantes concernées. Cependant, la vision doit rester réaliste et, par-dessus tout, atteignable, en tenant compte de la variété de contraintes auxquelles il faut faire face. Idéalement la vision devrait être exprimée de manière concise en une ou deux phrases qui résument les aspirations du centre. Passer du temps à établir une vision correcte est important car cela va définir le futur et la réussite du centre.

Étude de cas : Établir une vision

Centre: Miranda Shorebird Centre

Localisation: Miranda, Firth of Thames, Nouvelle Zélande

Pour plus d'informations : <http://www.miranda-shorebird.org.nz/>

Établi en 1990, le Miranda Shorebird Centre s'est doté lui-même d'une vision simple mais claire : *Conservons les oiseaux qui viennent*. Le Miranda Shorebird Centre appartient et est géré par le Miranda Naturalists' Trust, une association créée en 1975. Le centre, localisé sur la côte sud-ouest du Firth of Thames, a ouvert ses portes en 1990.

Le Firth of Thames est un site d'importance internationale pour les oiseaux migrateurs. Certains oiseaux migrent en Nouvelle Zélande, d'autres à partir des zones de reproduction de l'Arctique, mais toutes dépendent d'un réseau d'habitats qui leur sont nécessaires à différents stades de leur cycle annuel. L'objet de la mission du Miranda Shorebird Centre est de prendre en compte le fait que préserver ces habitats demande une approche proactive. Le suivi des populations d'oiseaux et l'amélioration de la sensibilisation du public par l'éducation et les programmes d'apprentissage sont juste deux moyens pour atteindre ce but et pour mettre en œuvre la vision du centre.



Prendre en compte les voyages d'études

En développant une vision, il est utile de considérer la possibilité de visiter d'autres centres d'éducation aux zones humides ou au moins de prendre des contacts avec eux par différents moyens comme les messages électroniques ou les sites internet (par exemple, celui géré par WLI qui présente le profil de plusieurs centaines de centres).

Étude de cas : Voyages d'étude pour une planification de l'interprétation

Centre: Ganghwa Tidal-flat Centre

Localisation: Ganghwa-gun(county), Incheon City, République de Corée

Plus d'informations : <http://tidalfat.ganghwa.incheon.kr/>

Ganghwa Tidal-flat Centre, a ouvert en 2005 en tant que premier centre d'éducation aux zones humides en République de Corée. Le centre est localisé sur l'île de Ganghwa Island à 1,5 heures à l'ouest de Séoul, la capitale de la Corée. La surface totale du centre est d'environ 12 873m² dont 704 m² pour la surface construite. Les zones planes de l'île de Ganghwa Island sont importantes pour la reproduction de la petite Spatule (*Platalea minor*).

Les ONG nationales environnementales et différents experts incluant des océanographes, des ornithologues et des benthologues ont participé à un processus d'élaboration d'un plan directeur. Il en ressort un bilan complet qui couvre les problèmes sociaux et historiques autant que les services écosystémiques autour du centre. Pendant le processus d'élaboration du plan directeur, les ONG locales ont pris contact avec le service des parcs nationaux en Allemagne, ainsi qu'avec un centre d'éducation aux zones humides au R.-U. Ceci a aidé à développer des programmes éducatifs pour le centre. Après l'ouverture au public en 2005, l'ONG locale environnementale, qui a été désignée par l'administration locale comme organisation responsable de la gestion du centre, a utilisé les expériences européennes et a pris la responsabilité pour l'interprétation et la valorisation d'expositions spéciales fondées sur la coopération avec la communauté et les écoles locales.

Depuis 2012, le centre opère directement avec la municipalité, et la coopération avec différentes parties prenantes et des experts pour le contenu de l'apprentissage ont décliné. Ce sera un problème pour le centre de reconstruire des relations pour une interprétation effective au niveau du centre avec les parties prenantes d'origine.



2.4 Comprendre le processus de plan directeur

Il est indispensable de développer un plan directeur pour votre centre d'éducation aux zones humides. Un bon plan directeur va contribuer à définir avec succès une vision pour le centre. Le développement d'un plan directeur devrait être un processus itératif mené par une équipe dédiée et qui implique une variété de parties prenantes. L'objectif devrait être de produire un document *qui définit la direction d'un projet et agisse comme un point de référence pour les étapes suivantes de construction et d'exploitation d'un centre d'éducation aux zones humides*. Un des éléments dans un bon plan directeur est d'être capable de se projeter de la phase de planification à la phase opérationnelle et de comprendre les besoins futurs et de les planifier.

Étude de cas : Révision d'un plan directeur

Centre: WWT Slimbridge

Localisation : Gloucestershire, R.-U.

Pour plus d'informations : <http://www.wwt.org.uk/slimbridge/>

Bien que le centre WWT de Slimbridge ait été établi en 1946, sa revalorisation a été réalisée à différentes reprises afin de permettre au centre d'évoluer avec son public, incluant la construction d'un centre de visiteurs ultra moderne en 2000. Comme cela fait partie de l'évaluation de l'opération du bâtiment, le Consultant du WWT Consulting a entrepris un exercice de révision du plan directeur en 2007 qui mit en évidence que la nouvelle entrée ne fonctionnait pas de manière optimale.

Les éléments clés étaient que : la billetterie était trop loin de la porte d'entrée ; l'espace habitable lui-même était trop grand avec des implications en terme de chauffage, de confort et d'orientation ; et la signalétique directionnelle était confuse et non suffisante pour guider les visiteurs vers la billetterie. Des changements ont commencé avec une signalisation dans la zone de stationnement, de telle sorte que les visiteurs comprennent immédiatement ce que sont le WWT et le centre sur les zones humides et que des informations soient données sur les heures d'ouverture, les tarifs et les possibilités d'être membre. Dans le passage vers l'entrée, des informations et des images sont présentées pour donner aux visiteurs une idée de ce qu'ils vont découvrir. Une fois dans le bâtiment, avant qu'ils atteignent la billetterie, un bureau d'accueil fournit des informations aux visiteurs (événements activités etc.). À la billetterie, afin de réduire le temps d'attente, quatre files sont aménagées, L'une d'entre elles permet un accès privilégié (plus rapide) au site pour les membres. Entre ces deux points, il y a une buvette et des sièges, permettant aux visiteurs de se reposer, d'attendre des amis ou de lire une partie du matériel d'interprétation sur le WWT et sur le centre des zones humides.



WWT Slimbridge foyer
redevelopment 2014 © Marie Banks,

Lorsqu'on développe un plan directeur, il est important de prendre en compte des questions fondamentales. Certaines vont être en lien avec la vision ; d'autres doivent prendre en compte des aspects pratiques comme le financement et la gestion du personnel. Les questions suivantes doivent être le point de départ de la réalisation d'un plan directeur :

- Quelle est la vision pour le centre et comment celui-ci va-t-il la concevoir ?
- Quels types de publics viendront au centre et y aura-t-il une audience cible ?
- Combien de personnes vont venir au centre et, de ce fait, quel doit être sa taille ?
- Quelles sont les histoires essentielles et les messages à diffuser (voir chapitre 5) ?
- Quelles facilités le centre devrait-il fournir ?
- Est-ce que les anciens bâtiments vont être restaurés ou est-ce que de nouveaux vont être construits ?
- Où le centre doit-il être situé ? (voir chapitre 4)
- Comment le public et les zones humides peuvent être connectés avec sécurité ?
- Comment peuvent être évités les impacts aux zones humides sensibles ?

- Quels seront les coûts d'investissement et de fonctionnement ? (voir chapitre 3)
- Y-a-t-il des problèmes spécifiques de planification, de législation ou de réglementation qui nécessitent d'être pris en compte ?
- Qui va l'exploiter et le développer ?
- De combien d'agents et de bénévoles aura-t-on besoin ? (voir chapitre 6)

Cette liste ne se prétend pas exhaustive mais elle couvre plusieurs des considérations essentielles à prendre en compte au cours d'un processus d'élaboration d'un plan directeur. À la fin du processus d'élaboration d'un plan directeur, le document final devrait :

- Décrire les termes de référence pour le centre d'éducation aux zones humides.
- Identifier les contraintes et les opportunités.
- Identifier les parties prenantes et leur implication.
- Décrire toutes les attractions, habitats et services.
- Développer un plan d'interprétation intégré pour tout le site.
- Développer un plan architectural ou une vision pour le centre.
- Fournir un guide pour les personnes impliquées dans la valorisation du centre.
- Identifier une stratégie de gestion appropriée.
- Fournir les estimations de coûts pour les constructions et l'exploitation.
- Produire un plan financier et un modèle pour les revenus.

Étude de cas : **Plan directeur**

Centre: **Hong Kong Wetland Park**

Localisation : Hong Kong, République populaire de Chine

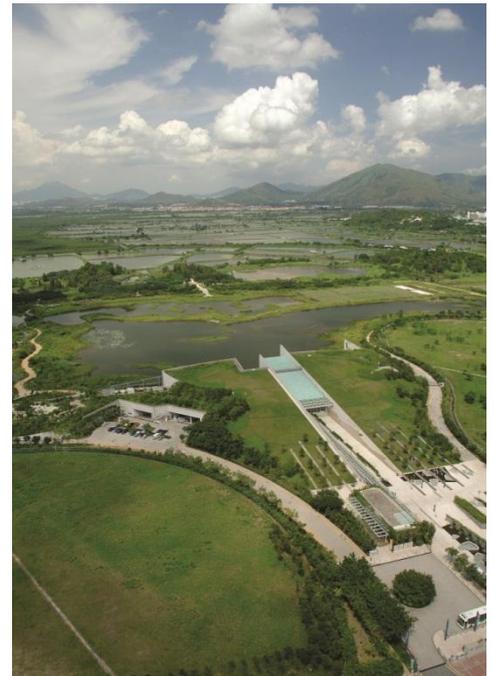
Pour plus d'informations : <http://www.wetlandpark.gov.hk/tc/index.asp>

Le Hong Kong Wetland Park est un aménagement écotouristique géré par le gouvernement de Hong Kong. Le site est issu d'une aire qui était à l'origine une compensation à la perte d'une zone humide en raison du développement d'une nouvelle ville. Le projet a commencé en 2000 et le parc a ouvert au public en 2006.

Avant le début du projet, une étude de faisabilité a été ordonnée par le gouvernement afin de définir les besoins et d'établir les objectifs du parc. L'étude a également inclus une analyse comparative avec d'autres sites au plan international, une recherche détaillée sur les éléments naturels du site, une conception de l'habitat, une consultation des parties prenantes, l'identification du marché potentiel, l'approche des expositions et des programmes d'activités, les groupes cibles, et la conception fonctionnelle et architecturale du parc.

Des considérations opérationnelles et financières ont également été prises en compte dans le processus d'élaboration du plan directeur du Hong Kong Wetland Park. Grâce aux efforts de différents experts venant de plusieurs départements gouvernementaux, l'accessibilité, le transport, les fonctions, le positionnement et le nombre de visiteurs ont été correctement planifiés et anticipés. Le gouvernement s'est également engagé à gérer le parc sur du long terme. Ainsi, le Parc pouvait disposer de ressources financières avec le soutien du gouvernement pour les coûts de construction et les coûts récurrents de gestion des opérations dans le parc.

Localisé à proximité d'un site Ramsar, le Hong Kong Wetland Park est défini comme aire protégée sous la législation de Hong Kong. Le plan directeur du Hong Kong Wetland Park a permis au Parc de remplir ses objectifs en fournissant des services de conservation, d'éducation et de tourisme sur les zones humides et d'ajouter de la valeur à la zone humide d'importance internationale adjacente.



© Hong Kong Wetland Park

2.5 L'implication des parties prenantes dans le plan directeur et la constitution de l'équipe – compétence, expérience et ressource

Impliquer des parties prenantes

Le processus d'élaboration d'un plan directeur nécessite de consulter, de faire participer et d'impliquer les parties prenantes qui ont un intérêt dans, ou qui sont affectés par, les décisions en lien avec le centre d'éducation aux zones humides. Les parties prenantes peuvent être des personnes impliquées au sein de l'organisation qui planifie le centre d'éducation aux zones humides, mais peuvent également représenter des intérêts extérieurs comme les résidents locaux, les groupes locaux de la société civile, les écoles et collèges locaux, les représentants des agences gouvernementales (e.g. des secteurs de l'éducation, du transport ou du tourisme), les groupes de conservation ou les entreprises locales. Il est important de porter une attention particulière à l'identification des parties prenantes. Par exemple, il pourrait être envisagé qu'un hôpital local souhaite s'impliquer dans le centre d'éducation aux zones humides afin de développer des programmes de récupération ou de réhabilitation des patients. Une autre hypothèse pourrait se traduire par l'existence d'une coopérative alimentaire locale intéressée par l'augmentation des ressources alimentaires des zones humides. Une fois ces forces vives identifiées, il peut être utile d'établir un groupe de travail des parties prenantes à impliquer dans le processus de valorisation du centre.

Tous les engagements avec les parties prenantes devraient chercher à être inclusifs, participatifs et devraient les encourager à participer au processus, soit directement ou par l'intermédiaire d'un représentant. Les parties prenantes devraient être clairement informées de la philosophie du site, comprendre pourquoi elles ont été impliquées, comment leur apport sera utilisé et l'importance avec laquelle elles peuvent influencer un résultat. Elles devront aussi être informées de la manière dont leurs apports seront intégrés dans le processus global de prise de décisions. Quiconque développe un centre d'éducation aux zones humides devrait garantir qu'il véhicule le message suivant « le centre est pleinement ouvert aux parties prenantes. Ces dernières ont la garantie de disposer d'une influence réelle sur les résultats ».

Étude de cas : S'impliquer avec les communautés locales

Centre : Jeungdo Tidal-flat Centre

Localisation : Jungdo-myo n (district), Shinan-gun (région), Jellanam-do (province), République de Corée

Pour plus d'informations : <http://eng.shinan.go.kr/>

Shinan Tidal-flat Centre est un centre des zones humides sur l'île Jungdo dans le sud-ouest de la Corée, qui a été ouvert en 2006. Le site appartient au gouvernement de la région de Shinan-gun (province) et la surface totale du centre est d'environ 34 751 m², le bâtiment occupant environ 4 120 m². Jungdo Island a été désigné comme parc provincial en 2008 et en zone humide protégée en 2010 ainsi qu'en réserve de biosphère en 2009 et en site Ramsar en 2011.

Parmi les nombreux centres coréens d'éducation aux zones humides, le Shinan Tidal-flat Centre a développé un produit unique fondé sur différents éco-tours et sur des programmes de sensibilisation qui s'engagent avec la communauté locale. Le centre s'est focalisé sur un programme de communication et d'éducation pour la communauté locale par des suivis participatifs de l'écosystème de vasières. Par ce suivi, le centre a formé des personnes locales comme écoc guides et a construit une confiance mutuelle entre le centre et la communauté. Le centre a développé des programmes de voyages écotouristiques fondés sur les caractéristiques écologiques et culturelles incluant la pêche traditionnelle, la teinture naturelle en utilisant les plantes des marais, comment faire



© Jeungdo Tidal-flat Ecological Exhibition

du tofu, comment récupérer le sel dans les salines, la collecte traditionnelle de coquillages. Depuis 2006, le centre organise la fête des vasières de Shinan chaque été avec la communauté locale, ce qui attire maintenant de nombreux visiteurs extérieurs à la communauté locale. La thématique des voyages écologiques développés par le centre a inspiré la communauté locale qui a établi sa propre agence de voyage écologique « Gilbot » (signifiant « Amis du chemin ») en 2011. En 2012, environ dix mille personnes ont visité l'île de Jungdo grâce à l'agence de voyage « Gilbot ».

En 2013, plus d'un million de personnes ont visité l'île de Jungdo Island sur la base des programmes évoqués ci-dessus, représentant une multiplication par 10 du nombre de visiteurs depuis 2007, date d'ouverture du site. Ceci démontre l'enthousiasme et l'implication de l'institut de Tidal Island, l'organisation déléguée responsable de l'exploitation et de la gestion du centre de Shinan Tidal-flat. Cet enthousiasme est de plus soutenu par les autorités locales qui jouent un rôle clé dans la stimulation des différents programmes des communautés locales.

La consultation des parties prenantes ne devrait pas se réduire à la présentation de plans et d'idées finis. La communication devrait aller dans les deux sens et impliquer de fournir des informations, d'en recevoir puis d'interpréter les commentaires et les suggestions. Une meilleure pratique implique un processus de décision cohérent, conçu habilement et à l'issue de discussions avec les parties prenantes. Un bon processus avec les parties prenantes fragmente les problèmes complexes en sous-parties gérables et les aborde dans une séquence réalisable.

Des réunions bien organisées avec des parties prenantes peuvent être utilisées pour mieux comprendre l'utilisation potentielle du centre, aider à développer des idées créatives pour l'utilisation du centre et aider également à identifier les obstacles possibles (réels ou politiques) auquel il faut faire face dans la valorisation et la mise en place d'un plan directeur. Plusieurs réunions vont être nécessaires pour faire évoluer et affiner les objectifs du centre d'éducation aux zones humides. Ce processus peut nécessiter une série de réunions plus petites avec une seule partie prenante ou un petit groupe afin d'affiner certaines idées et des éléments du projet avant de définir un plan d'actions clair. Un processus d'engagement approfondi et professionnel des parties prenantes peut être utile pour aborder et circonscrire les conflits potentiels engendrés par la valorisation proposée.

Des réunions des parties prenantes peuvent également aider à la sélection d'une équipe chargée de développer et de porter le plan directeur. Certaines parties prenantes peuvent disposer de compétences uniques qui seront utiles dans l'étude de faisabilité ou dans la conception du processus. Une fois que leur intérêt initial aura été mis en évidence et que leur contribution aura été reconnue, certaines parties prenantes pourraient souhaiter participer à la vie quotidienne du centre.

Étude de cas : Implication des parties prenantes

Centre : Hunter Wetland Centre Australia

Localisation: Shortland, New South Wales, Australie

Pour plus d'informations : www.wetlands.org.au

L'initiative précoce de sécuriser un site pour y établir un centre d'éducation aux zones humides a été menée avec l'engagement fort des parties prenantes. Le Hunter Wetland Centre (HWC) a ouvert en 1986 et est géré par le tout nouveau Hunter Wetlands Trust, une organisation qui regroupe des membres de la communauté ayant un intérêt grandissant pour les zones humides. Ces groupes, Hunter Bird Observers, Australian Plant Society Newcastle Branch, Native Animal Trust Fund et le Hunter Native Fish constituent les membres fondateurs. Les organisations ainsi que leurs membres continuent actuellement à être activement impliqués dans le centre. HWC est une organisation à but non lucratif. Elle emploie une petite équipe professionnelle et s'appuie sur des bénévoles et sur un réseau pour assurer son futur.



© Ken Conway

L'engagement des parties prenantes continue d'être un des piliers du plan d'affaires quinquennal.

Le conseil d'administration de 12 membres comprend six représentants élus parmi ses membres et a prévu six sièges pour les organisations de parties prenantes incluant des représentants de Hunter Councils, National Parks and Wildlife Service, Hunter Water, Newcastle University, NSW Department of Education and Communities. Il existe un comité de gestion du site avec également des représentants des parties prenantes du Hunter Bird Observers Club, Australian Plant Society, Awabakal Local Aboriginal Land Council et du Native Animal Trust Fund.

Le personnel et les membres du conseil s'occupent d'une gamme d'actions de gestion de ressources naturelles et de comités de protection des terres, incluant le Hunter Landcare, le Hunter Central Rivers Catchment Action Committee, le Belmont Wetlands State Park, le NSW Ramsar Managers Network la directrice Christine Prietto qui est également le point focal australien du CESP de la convention de Ramsar. Elle est également membre de la Shorebirds Partnership CEPA Taskforce.

Un ensemble d'autres groupes de gestion des ressources naturelles est soutenu par le HWC par la mise à disposition de salles de réunions et de facilités à des prix avantageux.

Par ce processus large d'implication des parties prenantes qui est soigneusement entretenu, le HWC est en mesure d'avoir une influence sur une série de problèmes que rencontre le centre et sur l'environnement plus large des zones humides.

L'équipe du plan directeur

La mise en œuvre d'une vision pour un centre d'éducation aux zones humides va généralement requérir l'établissement d'une *équipe du plan directeur* ou d'une *équipe de valorisation*. Cette équipe devrait inclure des experts qui peuvent contribuer par leur connaissance technique à différents aspects du processus de conception et de planification. Il peut inclure, mais de manière non limitative, les participants qui peuvent fournir un savoir d'expert et /ou une expérience sur les éléments suivants :

- Établissement de la vision du centre.
- Conception de l'architecture et du bâtiment, incluant la connaissance des contraintes de construction, les techniques et les coûts de construction.
- Opérations de construction et de maintenance.
- Opérations commerciales et promotion.
- Gestion du personnel et administration.
- Intégration sociale.
- Éducation et l'enseignement des sciences de l'environnement.
- Planification de l'interprétation et cahiers des charges des expositions.
- Expérience et flux de visiteurs.
- Accès au centre pour les visiteurs par des moyens de transport publics ou privés.
- Écologie, hydrologie, conservation et gestion des zones humides.
- Architecture des paysages.
- Expertise de gestion financière et de projets.
- Suivi des quantités et capacité à évaluer la viabilité économique de toute proposition.
- Autres parties prenantes appropriées.

Certaines de ces compétences peuvent être trouvées dans une même personne, ce qui assure que l'équipe de valorisation ne sera pas trop grande et non gérable. Une approche

est de diviser l'équipe en plusieurs petits groupes qui peuvent se focaliser sur des tâches spécifiques et fournir leurs suggestions et idées à l'ensemble de l'équipe du plan directeur. Par exemple, des experts en gestion, restauration et conception de zones humides peuvent définir comment ces habitats peuvent le mieux être abordés et équipés, alors que l'équipe d'architectes pourrait s'occuper des éléments relatifs à la conception du bâtiment. Dans ce scénario, il est vital que les équipes créées par compétences ne travaillent pas de manière isolée et perdent de vue la vision globale. La collaboration et la réflexion commune sont indispensables pour aboutir à un centre cohérent.

Il existe plusieurs méthodes de conduite d'un processus de plan directeur. Celui-ci n'est pas nécessairement un processus linéaire. Il y a un besoin de recherche, de retour d'expérience et de valorisation progressive des plans et des idées. La figure 2.1 présente une approche utilisée par le WWT Consulting (R.-U.) et développée sur la base de soixante années d'expérience dans la conception, la valorisation et l'exploitation de centres d'éducation aux zones humides. Elle a été appliquée dans différents projets à travers le monde. Elle démontre clairement le besoin d'intégrer des équipes spécialisées dans différentes disciplines (gestion commerciale, planification de l'interprétation, gestion de l'habitat et architecture) dans un processus itératif qui garantit que les parties prenantes sont impliquées pendant tout le processus.

Une cause d'échec fréquente avec les centres d'éducation aux zones humides est de développer des bâtiments principaux sans donner l'importance nécessaire aux différents usages du site. Il existe différents exemples dans lesquels un centre a été conduit avec une ambition architecturale donnée, le désir de créer un bâtiment emblématique requérant un investissement financier significatif, et qui ne parvinrent pas à prendre en considération la fonction et l'objectif. Avoir un processus de plan directeur bien équilibré et bien structuré et une équipe de valorisation permet d'éviter cela. Une des compétences essentielles généralement requises dans un processus de conception d'un bâtiment peut être un métreur (contrôleur technique ou économiste de la construction). Un bon métreur peut aider à ce que du temps et de l'argent ne soit pas perdu dans la conception d'un bâtiment au coût allant au-delà du budget. Cette approche garantit souvent un processus de construction moins chaotique avec des risques réduits de dépassement de budget.

Dès qu'elle est en place, l'équipe de valorisation doit travailler pour s'approprier la vision du concept au stade de conception détaillée et à la mise en place sur le terrain. Au fur et à mesure de l'avancement du processus, différents sous-groupes peuvent devenir obsolètes et de nouveaux groupes peuvent s'avérer nécessaires, tels qu'un groupe de contrôle de la construction pour superviser la phase de construction. Là où cela paraît nécessaire, l'équipe de valorisation devrait examiner la possibilité d'ajouter un nouveau groupe de spécialistes pour compléter les compétences de l'équipe.

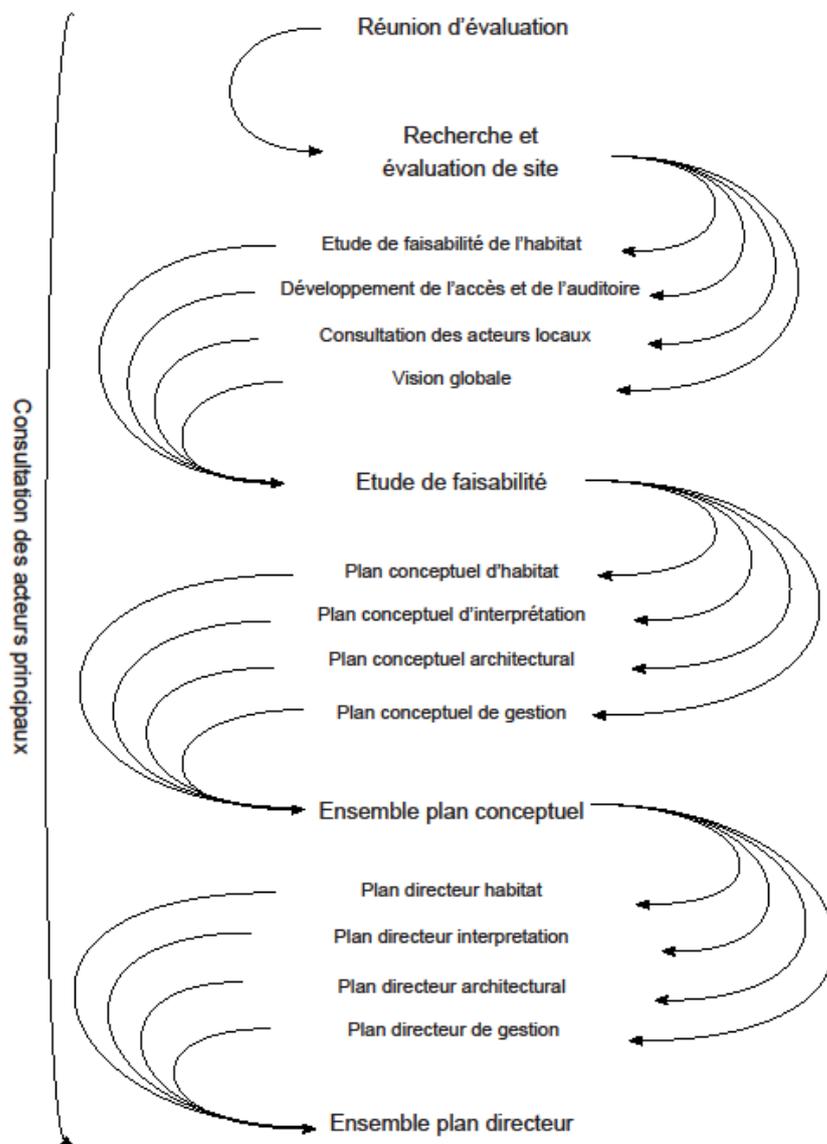


Figure 2.1 : processus de valorisation d'un plan directeur utilisé par le WWT Consulting, R.-U.

Analyse du marché

Une bonne étude de marché, entreprise au moment correct du processus du plan directeur, peut être fondamentale dans le succès à long terme du centre d'éducation aux zones humides. Si elle est entreprise suffisamment tôt dans le processus, par exemple avant l'établissement de la conception du concept, ses résultats peuvent être utilisés pour rechercher le soutien de partenaires financiers potentiels tout comme de différentes parties

prenantes. Souvent, il est plus rentable de travailler avec des personnes expérimentées et qualifiées pour aider à anticiper un grand nombre de problèmes qui peuvent influencer la conception et les coûts de mise en œuvre du projet. L'étude de marché peut permettre de répondre aux questions telles que :

- Y-a-t-il un marché pour la vision et le centre ?
- Quelles sont les forces et les faiblesses de la vision ?
- Quelles sont les opportunités et les menaces pour le centre ?
- Qui va visiter le centre et est-ce que les visiteurs peuvent être identifiés dans différents groupes ou catégories ?
- Quels aménagements ces différents groupes attendent ou espèrent ?
- Comment les visiteurs vont-ils venir au centre et comment vont-ils se déplacer autour du centre ?
- Vont-ils payer pour entrer, et si oui, combien ?
- Combien vont-ils dépenser pendant une visite?

2.6 De la vision à la mise en œuvre

La figure 2.1 montre que procéder de la vision à la mise en œuvre requiert différentes étapes itératives. Ce processus nécessite de prendre en compte différents éléments pour aboutir à un centre d'éducation aux zones humides qui soit durable. Il y a quatre éléments clés dans ce processus :

- L'intégration de l'habitat dans le site (voir Chapitre 4).
- Le concept architectural.
- Le concept d'interprétation.
- Le concept d'affaires.

L'intégration de l'habitat

Les zones humides et leurs habitats associés sont des composantes essentielles d'un centre d'éducation aux zones humides réussi (voir Chapitre 4). Ils sont le matériel de base par lequel l'apprentissage peut être initié et les messages peuvent être convertis de manière évocatrice et valorisante. Alors que les zones humides naturelles et la faune qu'elles abritent peuvent être sensibles aux perturbations et peuvent requérir une intégration réfléchie, la restauration de zones humides dégradées et la conception de nouvelles zones humides peuvent fournir des opportunités pour l'implication et la valorisation d'expériences d'apprentissage. Parmi celles-ci on peut citer les excursions en canoë ou la baignade en étang. Les zones humides peuvent être intégrées dans la conception du bâtiment, par exemple



Zone humide estuaire près du site Ramsar de Ras Al Khor, avec le ligne d'horizon de la ville de Dubaï © Kevin Hyland

pour traiter les eaux usées, pour gérer le risque d'inondation, pour créer ou améliorer la beauté des paysages ou créer des vues emblématiques des structures construites intégrées dans le site.

Il est important de prendre en compte, lors de la réalisation des travaux, l'impact de ces derniers sur les habitats. Afin de permettre aux habitats de s'établir et d'évoluer, parfois la conception ou la restauration de zones humides et d'écosystèmes associés peuvent exiger d'être terminés bien avant le début des travaux de construction. Dans d'autres cas, la perturbation saisonnière d'habitats sensibles pourrait limiter les opportunités d'entreprendre certaines activités de valorisation.



Tokyo Port Wild Bird Park © Kanai Yutaka

Bâtiments et architecture

Le nombre, le type, la conception et la fonction des bâtiments vont varier fortement d'un centre à un autre. Certains centres peuvent ne nécessiter qu'un petit parking, une zone d'affichage modeste et un observatoire, d'autres peuvent requérir de multiples bâtiments haute technologie fournissant des espaces dédiés tels que des salles de cinémas, de lecture, des bureaux et des restaurants. Des facteurs comme la vision, le budget, la sensibilité du site et l'étude de marché vont permettre d'établir la portée architecturale du centre.

L'architecture est importante car elle va influencer l'exploitation et la gestion du centre. Cependant, tous les architectes ne comprennent pas les besoins spécifiques d'exploitation d'un centre d'éducation aux zones humides et le fait que le bâtiment, bien qu'important en lui-même, fait partie intégrante d'un projet de territoire plus large. L'architecture fournit également des opportunités pour l'innovation et la durabilité. Des éléments de basse consommation d'énergie, de faible rejet de carbone, d'économie dans l'utilisation de l'eau et le recyclage des déchets dans le bâtiment peuvent faire partie des messages globaux et de l'expérience d'apprentissage des visiteurs.

La localisation et la surface des bâtiments du centre ainsi que les parkings associés devraient également être pris en considération. En effet, une forte empreinte écologique pourrait impacter les habitats existants de la faune et la flore, des zones humides et par extension, la qualité du message à transmettre aux visiteurs.

Interprétation, public et plan d'accès

L'interprétation devrait être un processus par lequel le centre va connecter les visiteurs aux zones humides (voir chapitre 5). L'interprétation peut prendre différentes formes, varier du simple panneau graphique à des interactions avec le personnel et les activités auxquelles participent les visiteurs. Elle forme la base de l'expérience des visiteurs et est une opportunité pour influencer la façon dont les visiteurs appréhendent la visite. L'interprétation devrait également être intégrée dans l'ensemble du site et chaque opportunité de délivrer des messages interprétatifs devrait être intégrée au projet.

Faite correctement, l'interprétation n'est pas synonyme d'information, bien que la fourniture d'informations puisse constituer une partie importante d'un bon plan d'interprétation. La valorisation d'un plan d'interprétation devrait prendre en compte toutes les zones du centre et tous les aspects de son exploitation. Elle devrait impliquer l'expertise de tout le personnel et des bénévoles du centre de même que d'être fondée sur les compétences pédagogiques de spécialistes en matière de conception, d'écologie et de marketing.

La valorisation d'un plan d'interprétation doit tenir compte de la connaissance des visiteurs. Les meilleurs plans d'interprétation reposent sur le concept central « pensez visiteur ». Alors que les visiteurs vont venir avec différentes envies, ce qui peut être engageant et fascinant pour un biologiste de la conservation peut être faiblement attractif pour la majorité des visiteurs. Il est préférable de se rappeler que les visiteurs sont susceptibles de moins retenir ce qu'ils entendent que d'activités auxquelles ils participent. De même, différents publics vont répondre à différents styles et approches d'apprentissage. Cibler le public et ses besoins est essentiel si on souhaite transmettre des messages du programme CESP (voir chapitre 5).

Même les plans d'interprétation disposant des meilleures intentions vont échouer si les visiteurs n'ont pas accès physiquement au centre. Il peut y avoir des barrières et des facteurs qui réduisent l'accessibilité des visiteurs au centre. 10% de l'humanité présente une forme de handicap. Permettre un accès universel à ceux qui ont des problèmes de mobilité, d'ouïe, de vision, de toucher ou d'autres handicaps va requérir de prendre en considération des éléments sensoriels, physiques, sociaux et culturels (voir chapitre 7).

Tous ces aspects doivent être intégrés pendant le processus de plan directeur afin de s'assurer que l'interprétation, le public et les plans d'accès fonctionnent en conformité avec la conception architecturale des bâtiments et les habitats des zones humides.

Financement et plan d'affaires

Tous les meilleurs plans peuvent échouer sans un solide plan d'affaires. La valorisation de tout modèle financier et d'un plan d'affaires nécessite de prendre en considération différents éléments (voir chapitre 3). Il est essentiel que la planification financière aille au-delà des coûts initiaux de construction du centre et prenne en compte les éléments de son exploitation comme la gestion des zones humides et la planification de programmes d'éducation. Quand cela est approprié, le financement doit également prendre en



Exemples de comment les centres d'accueil récoltent des fonds sur site

compte les avantages directs de la conservation des zones humides, comme la restauration des habitats, qui doivent être mis en œuvre comme partie intégrante des objectifs du centre.

Une variété de modèles de recettes existe pour les centres d'éducation aux zones humides. Ils diffèrent d'un site à l'autre et d'un pays à l'autre. Certains centres vont recevoir un soutien financier appréciable des autorités locales ou centrales, d'autres vont entrer en concurrence avec d'autres attractions. Différents modèles de recettes vont être traduits dans différents modèles d'affaires. Certains centres d'éducation aux zones humides appartiennent et sont gérés par des institutions caritatives, d'autres sont sous la responsabilité des autorités locales et d'autres sont gérés par des privés. Le problème clé de tout centre d'éducation aux zones humides est de garantir que les modèles de financement et de commercialisation, de la construction d'un centre multi-fonctionnel à l'installation d'un simple panneau d'interprétation, sont viables et que la durabilité du centre peut être atteinte.

3. S'assurer de la durabilité financière d'un centre d'éducation aux zones humides

Information sur les meilleures pratiques essentielles

- Développez toujours un plan d'affaires rigoureux.
- Assurez-vous que des études de marché et de commercialisation adéquates ont été réalisées.
- Comprenez d'où proviennent les fonds financiers.
- Ne commencez jamais des projets majeurs d'investissement sans avoir sécurisé les financements disponibles.
- Assurez-vous que les coûts de fonctionnement à long terme peuvent être couverts.
- Diversifiez les flux financiers entrants afin d'éviter de devenir dépendant d'une seule source de revenus.
- Examinez différentes idées pour générer des recettes.
- Réfléchissez à la participation de bénévoles pour minimiser les coûts salariaux.
- Assurez-vous que la gestion financière quotidienne est mise en œuvre pour contrôler les budgets.

3.1 Développer un modèle de gestion financière

Obtenir les financements adaptés à la conception et à l'exploitation d'un centre d'éducation aux zones humides est indispensable. Même les centres les plus attractifs finissent par échouer si trop peu d'attention est portée à comprendre et à sécuriser les éléments financiers à long terme. La passion pour les zones humides est un élément prépondérant pour développer un centre d'éducation aux zones humides ; cependant cet enthousiasme nécessite d'être orienté et contrôlé par une solide gestion financière. Aussi, il est important qu'une bonne planification commerciale et technique de gestion soit appliquée.

Différents modèles commerciaux vont s'appliquer à différents centres. Il n'existe pas une solution formatée et standard pour tous les centres d'éducation aux zones humides. Chaque centre est unique. Il est essentiel de prendre en compte la variété de modèles et de sélectionner celui qui fonctionne le mieux. Certaines questions fondamentales qui nécessitent d'être prises en compte incluent :

- À qui appartient et qui va gérer le centre ?
- Qui sera en charge de la gestion financière ?
- Quel sera le soutien financier des autorités ?
- Quel sera le degré de dépendance du centre vis-à-vis de partenariats privés et de donations ?
- Qui va financer les projets d'investissement ?
- Quelle sera la taille du centre ?
- Quels seront les coûts de fonctionnement ?
- Comment les dépenses quotidiennes seront-elles couvertes ?
- Existe-t-il des possibilités de diversifier les sources de revenus ?
- Comment seront gérés les conflits potentiels entre les objectifs financiers et de conservation ?
- Comment attirera-t-on les investissements futurs ?
- À quoi ressembleront les finances dans cinq ou dix ans ?

Il est nécessaire de développer un modèle commercial préférentiel tout en restant ouvert aux discussions. Il faut également considérer toutes les options et rechercher l'avis des experts impliqués dans le fonctionnement et l'exploitation d'autres centres ou même d'autres sites d'attractions pour les visiteurs.

Maximiser la possibilité de devenir financièrement viable requiert souvent de diversifier ses activités. Parfois cela requiert un cadre fort de gouvernance pour aboutir à une forme de liberté entrepreneuriale tout en maintenant l'intégrité de la conservation des zones humides. Cependant des conflits peuvent survenir entre les objectifs environnementalistes et financiers et le cadre de gestion financière doit permettre de résoudre ces défis.

3.2 Connaissez votre situation sur le marché

Il est essentiel de comprendre la position que le centre va occuper dans un marché compétitif car tous les centres d'éducation aux zones humides sont en compétition avec d'autres attractions. Il est important de comprendre ce qui fait la différence entre le centre et les autres attractions concurrentes (voir chapitre 2).

L'utilisation de l'étude de marché peut être vitale dans les premiers stades de la planification d'un centre. Il y a un besoin de comprendre les tendances locales en matière de tourisme, d'activités récréatives, de programmes scolaires de nature ou de toutes autres activités de nature. Il y a nécessité d'identifier les compétiteurs et les structures comparables. Une gamme de techniques d'études existe, de l'examen de dossiers à des études avec des groupes ciblés. Pensez à ces différentes possibilités et là où il est nécessaire de travailler avec des professionnels du marketing, développez la meilleure stratégie pour informer sur le processus de planification.

L'étude de marché initiale va aider à comprendre ce que le centre pourrait être. Elle va fournir des informations sur les types et les effectifs de visiteurs, les tendances saisonnières dans les effectifs de visiteurs, combien d'argent les visiteurs sont-ils prêts à dépenser pour l'entrée, le repas ou les autres activités ? Quels services sont nécessaires (telles que des toilettes, des parkings, des aires de jeu, des boutiques, etc.) ? Combien de temps vont-ils rester dans le centre. Vont-ils soutenir le centre par des donations financières ou du bénévolat, et une multitude d'autres problèmes qui peuvent nécessiter d'être pris en considération.

Une bonne étude de marché peut fournir des informations importantes permettant d'affiner le processus de plan directeur. Cependant il est nécessaire de considérer correctement les résultats d'une étude de marché et ne pas laisser la passion et l'ambition miner ou infirmer une étude menée en toute objectivité. Il est également utile de revisiter l'étude de marché comme partie d'une stratégie continue et proactive.

En plus d'informer sur la valorisation du processus du plan directeur et du processus du plan d'affaires, les résultats de l'étude initiale de marché peuvent être utilisés pour établir une stratégie de marketing à long terme pour le centre d'éducation aux zones humides. Quand on développe une stratégie de marketing, il peut être bénéfique d'entreprendre une analyse des forces, faiblesses, opportunités et menaces (grille SWOT) pour comprendre la place actuelle et future du site sur le marché.

Commercialiser le centre peut permettre des retours significatifs, non seulement en termes de maintien et d'augmentation des visites mais également en termes de messages de promotion de la valeur des zones humides. Une variété de techniques de commercialisation peut être appliquée, incluant une commercialisation directe par des publicités, des sites internet, des newsletters, des manifestations publiques, des communiqués de presse et des

relations sociales. Il existe aussi des possibilités par la valorisation de liens avec d'autres attractions et sites similaires, et en établissant des liens avec des problèmes qui apparaissent régulièrement dans les médias, ainsi que des liens avec des organisations locales ou plus larges relatives au tourisme.

Une fois la « marque » du centre d'éducation aux zones humides établie, il est nécessaire de la conserver. Ceci peut requérir des efforts continus pour conserver une forte présence et un profil positif. Ceci nécessite également d'analyser la concurrence pour comprendre ce qui se produit sur le marché et pour replacer toute évolution de fréquentation du site dans un contexte plus vaste.

La commercialisation pourra aussi bénéficier du retour des visiteurs et faire partie d'un processus continu qui garantit que les messages du centre atteignent les publics cibles et que ces messages sont correctement assimilés. Cependant la commercialisation de tout centre peut également nécessiter qu'un équilibre approprié soit maintenu entre la promotion des aspects de conservation du centre et des activités qui sont initialement créées pour générer des recettes.

Étude de cas : Plan de commercialisation

Centre : Brockholes Reserve

Localisation: Preston, R.-U.

Pour plus d'informations : <http://www.brockholes.org/>

Brockholes Reserve est un centre « zones humides » dans le nord-ouest de l'Angleterre. Le site appartient au Lancashire Wildlife Trust, qui est membre du UK Wildlife Trust. L'organisation a acquis le site en 2006 et a transformé une exploitation de sable et de graviers en une réserve naturelle de zone humide et de massif boisé sur 107 hectares.

Pour développer une stratégie de commercialisation, le Wildlife Trust a identifié des objectifs clairs, a recherché les tendances touristiques, identifié les structures comparables et concurrentes, identifié les marchés cibles et le profil des visiteurs et utilisé des groupes particuliers. La stratégie commerciale a travaillé avec plus de 15 partenaires clés pour contribuer à mettre en place une campagne de relations publiques. Une commercialisation significative a été entreprise avant l'ouverture du centre, incluant des panneaux publicitaires, l'utilisation de symboles naturels dans les centres des villes locales, des flyers et des insertions dans les journaux locaux afin de développer le sens de l'anticipation et de l'attente.

Une marque claire a été développée pour le centre qui vise à développer un nouveau type de réserve de nature qui donne le sentiment au visiteur de participer pleinement à la préservation de zones humides. Depuis l'ouverture, la stratégie de commercialisation a fermement établi la marque de la réserve de Brockhole par des campagnes régulières de commercialisation, la valorisation de liens avec les organisations touristiques de la région, en conservant une présence constamment élevée dans les médias et en tirant les enseignements des retours des visiteurs.



© Lancashire Wildlife Trust

3.3 Comprendre le budget d'investissement

Il est indispensable que tous les centres disposent d'un budget d'investissement. Même un petit centre, peu développé sur le plan technologique, a besoin de cette enveloppe financière. Pour les plus grands centres ou ceux pour lesquels le réaménagement est nécessaire, le budget d'investissement peut être considérable. Il est indispensable que toutes les sources d'investissement soient identifiées. Pour certains centres, ce processus

sera relativement linéaire et pourra être soutenu par les autorités locales ou nationales. Les sources de financement pour l'investissement sont différentes selon les pays. Cependant, pour de nombreuses organisations, essayer de lever des fonds d'investissement peut s'avérer difficile et être un processus frustrant.

Il est toujours préférable de miser sur des financements variés plutôt que de s'appuyer sur une seule source de financements. La bonne pratique est de rechercher et d'essayer d'établir un partenariat financier avec d'autres organisations ou avec des organismes administratifs (régionaux, locaux, nationaux). De tels partenariats financiers demandent à être intégrés dans le modèle commercial du centre.

Les structures recherchant un résultat d'exploitation triple (qui ne considèrent pas que l'aspect financier mais également les résultats sociaux et environnementaux) ou poursuivant leur programme de responsabilité sociale vont contacter des sponsors ou approcher des fondations philanthropiques qui ont des objectifs de soutien des projets environnementaux ou éducatifs. Ces organisations peuvent constituer une bonne source d'apports par des sponsorisations, des subventions ou des donations.

Établir un cadre légal ou un programme de legs de personnes décédées peut également fournir une source de financement. Bien qu'imprévisibles à la fois en temps et en importance, de tels dons peuvent être un bon moyen d'appuyer des buts de conservation à long terme.

Bien souvent la recherche de financements pour des projets d'investissement va dépendre de moyens de fonctionnement et de la rédaction des propositions. La candidature pour de tels financements est normalement un processus compétitif et un centre doit essayer et maximiser ses chances de recevoir des financements. Les moyens de fonctionnement et l'aptitude à rédiger des propositions sont prépondérants pour une organisation qui recherche ces sources de financement. Des professionnels de la recherche de financement peuvent jouer un rôle vital pour sécuriser de tels financements.

Parfois il n'y a pas assez de moyens pour financer la valorisation d'un centre. La disponibilité de moyens ne signifie pas que tous les problèmes financiers vont être résolus. Une gestion sérieuse des finances est nécessaire. Aussi évident que cela puisse paraître, la clé d'une gestion sérieuse de projets d'investissement est de ne pas dépenser plus que ce qui est disponible. Ceci doit également inclure de conserver une réserve d'au moins 15% du budget du projet pour des dépenses non prévues.

Si tous les financements souhaités ne sont pas disponibles, cela ne signifie pas la fin de la valorisation. Il est dans ce cas nécessaire de phaser le développement en fonction du budget d'investissement disponible.

Étude de cas : Budget d'investissement

Centre : WWT London Wetland Centre

Localisation: Barnes, London, UK

Pour plus d'informations : <http://www.wwt.org.uk/wetland-centres/london/>



© Berkeley Homes

Le WWT London Wetland Centre a ouvert en 2000. Avant son développement, le site de 42 hectares comprenait quatre réservoirs désaffectés d'approvisionnement en eau. Un mécanisme innovant de financement entre le propriétaire du site, le Thames Water (une compagnie publique de gestion de l'eau), Berkeley Homes (un promoteur privé de logements) et le Wildfowl & Wetlands Trust (WWT) (une ONG basée au R.-U.) a favorisé le réaménagement du site et la conception d'une réserve naturelle urbaine primée. Le terrain qui hébergeait initialement le centre de traitement des eaux du Thames Water's a été vendu pour le développement urbain à Berkeley Homes.

L'argent en provenance du processus d'aménagement d'une résidence de luxe a été utilisé pour lever des fonds complémentaires afin de disposer d'un budget d'investissement significatif. Ceci a permis de transformer des réservoirs d'eau en béton en une oasis pour la faune et la flore. En treize ans, le site a reçu la désignation nationale de Site d'Intérêt spécial scientifique pour la reproduction et l'hivernage des oiseaux ; le rat d'eau (*Arvicola amphibius*) (le mammifère du Royaume-Uni au déclin le plus rapide) s'y est implanté ; et les maisons autour de la zone humide ont pris une augmentation de valeur de 500% ; de plus, 225 000 visiteurs par an apprécient la nature dans la zone humide au cœur d'une des capitales figurant parmi les plus actives au monde.

3.4 Comprendre le budget de fonctionnement

Établir un processus approfondi de plan directeur et un cadre de gestion commerciale peut réduire les problèmes de fonctionnement susceptibles de se produire au quotidien. Cependant, l'existence d'un plan ou d'un cadre de travail n'évite malheureusement pas les défis quotidiens à faire fonctionner un centre de manière viable.

Il est recommandé qu'un programme de planification, développant les aspects commerciaux sur cinq ans, soit mis en œuvre en se basant sur la vision et le plan directeur. Une bonne gestion financière et un système de rapportage devraient fournir des informations sur tous les aspects du fonctionnement d'un centre d'éducation aux zones humides. Ces aspects devraient également concerner les autres programmes de planification comme ceux du CESP et ceux relatifs à la gestion des habitats pour s'assurer que toutes les activités sont prises en compte au sein du programme commercial.

Quand on s'occupe des budgets de fonctionnement, il est utile d'essayer de diversifier les entrées financières autant que possible. Ceci peut inclure des éléments comme les tickets d'entrée dans le centre, les cotisations annuelles des membres, ou les revenus générés par les boutiques et les restaurants. Une des clés pour générer des



WWT canoe safari © Ben Langdon

recettes est de prendre en compte une série d'options. Les recettes peuvent être sécurisées par une gamme de sources comme les locations de salles pour des événements, des réceptions, des réunions, la sponsorship de la nature, l'organisation de journées d'activités pour des entreprises partenaires, la location de bâtiments ou d'autres espaces comme les terres pour des pépinières.

Réfléchir à la façon dont des recettes peuvent être générées par du partenariat ou par des systèmes d'adhésion peut être important. Il est conseillé de maintenir de bonnes relations avec les compagnies privées, les membres et les organismes de soutien. Développer un partenariat collaboratif avec les organisations voisines, ou avec les universités et les instituts de recherche peut permettre d'augmenter les recettes de fonctionnement. Généralement le spectacle de la nature dans un centre d'éducation aux zones humides est un événement saisonnier. Pendant la période d'intérêt significatif de la nature, les recettes en provenance de l'augmentation des visites peuvent contribuer à une partie significative des recettes annuelles. Cependant, une bonne gestion financière nécessite de s'assurer que les budgets peuvent être compatibles avec la saisonnalité et les périodes de plus basse fréquentation. Ces dernières peuvent être utilisées pour d'autres activités qui peuvent à la fois générer des fonds et ne pas avoir d'impact sur l'expérience de nature ou sur les personnes qui viennent profiter du site. De même, cibler les périodes de vacances scolaires pour des événements saisonniers comme des campements d'enfants sur une journée ou des journées d'activités nature peut augmenter les recettes saisonnières. Il est possible de créer des événements pour coïncider avec des festivals religieux ou culturels. Au cours de conditions climatiques extrêmes, tels que des vagues de froid hivernales, il peut être intéressant de fermer l'accès temporairement aux visiteurs. Pour les sites qui connaissent des périodes très chaudes ou des saisons sèches, il est nécessaire d'organiser les événements le soir, quand il fait plus frais, comme, par exemple, l'observation des étoiles filantes ou l'observation de la faune comme les chauve-souris ou les lucioles. Les périodes de visites limitées peuvent être utilisées pour entreprendre des opérations de maintenance, telles que la décoration de pièces ou l'actualisation des expositions, opérations difficiles à mettre en œuvre quand des visiteurs sont présents. Cette approche peut permettre la mise en place d'une campagne commerciale sur la base d'une relance saisonnière pour susciter l'intérêt des visiteurs venant plusieurs fois.

Les coûts de personnel peuvent représenter une part significative d'un budget global de fonctionnement. Un moyen significatif de réduire ces coûts est de développer un réseau de bénévoles motivés et compétents ([voir chapitre 6](#)). De telles personnes sont souvent indispensables au travail de beaucoup de centres d'éducation aux zones humides, donnant sans compter leur temps à un service consacré au soutien à des buts de conservation du centre. Cependant, les bénévoles auront également besoin d'investissements dans le soutien et la gestion pour être efficaces.

Lorsqu'on diversifie les recettes, il est prudent d'examiner si l'argent est reçu selon des critères légaux et éthiques. Chaque centre devrait développer ses propres lignes directrices sur la façon dont il considère de tels problèmes. L'attention doit être portée sur le fait de savoir si un partenariat ou une donation reçue d'une organisation ou d'une personne peut



Volunteers making a hide in Miyajimanuma, Japan © Katsumi

être bénéfique à court terme mais être un problème à long terme aux yeux des visiteurs ou des publics. Le risque est que l'image du centre soit associée, par exemple à un donateur connu pour les dégâts environnementaux qu'il a générés.

Étude de cas : Budget de fonctionnement

Centre: Hunter Wetland Centre

Localisation: Shortland, New South Wales, Australie

Pour plus d'informations : <http://www.wetlands.org.au/>

Le Hunter Wetland Centre (HWC) Australie a été créé en 1986 par le Hunter Wetlands Trust, un groupe communautaire formé de différents groupes environnementaux locaux. Le Trust a collecté des fonds pour acquérir les 45 ha du site qui incluent un complexe sportif, un ancien site de dépôt de déchets et quelques zones prairiales qui servent au pâturage de chevaux. Le reste des zones humides de la propriété étaient en mauvais état. Avec le travail de bénévoles et l'aimable aide des industries locales, les mares restantes ont été nettoyées des déchets qui avaient été déversés et une série de mares a été rétablie et sont accessibles par les sentiers qui traversent la propriété. Un programme de plantations adéquates a commencé et se poursuivra au cours de 25 prochaines années.



© Ken Conway

Le HWC a un statut d'organisation à but non lucratif mais n'est jamais parvenu à se garantir un financement continu des autorités. Les fonds sont récupérés par un programme actif d'écotourisme, des demandes de subventions, par la commercialisation de son expertise, par des legs et des donations et par la location de bâtiments à des organisations locales.

Les décisions financières sont fondées sur le plan d'affaires prioritaires quinquennal. Il est la base de la préparation du plan d'affaires annuel et du budget. Des rapports financiers mensuels en lien avec le budget et les résultats de l'année précédente sont fournis pour la gestion afin que le conseil d'administration puisse suivre les progrès financiers. Un audit annuel externe est conduit et les résultats sont transmis aux membres.

Le processus financier est sauvegardé par une révision régulière des performances financières de tous les programmes. Des ajustements sont faits de manière régulière dans un processus qui vise à l'innovation dans les programmes et qui assure une pertinence continue et un retour sur investissement.

Une journée de rencontre annuelle sur la stratégie est tenue par le conseil et le personnel en janvier afin de s'assurer que le plan d'affaires et tous les programmes génèrent les résultats souhaités. Ce processus est précédé de discussions avec les parties prenantes et les bénévoles. Le processus se concentre sur la genèse d'idées et la production d'innovations car il est connu que pour rester viable, HWC est en compétition pour des clients dans le segment plus large du marché du divertissement. Les décisions prises sont ensuite intégrées dans le plan d'affaires annuel et le budget.

4. Localisation du centre d'éducation aux zones humides location en lien avec le site

Information sur les meilleures pratiques essentielles

- Évitez les impacts sur les caractéristiques écologiques des zones humides.
- Assurez-vous que les habitats et les espèces les plus importantes qui ont motivé l'établissement du centre sont protégés des impacts potentiels liés aux visiteurs.
- Assurez-vous qu'une référence environnementale et écologique robuste est établie avant de planifier toute valorisation.
- Considérez le zonage pour protéger les habitats sensibles et leurs espèces vivantes et pour répondre à différents types de visiteurs.
- Pensez au type de centre qui est le plus approprié pour les besoins du site.
- Comprenez la position du centre selon son contexte paysager et culturel
- Comprenez comment les visiteurs vont voyager et accéder au centre.
- Comprenez comment différents types de visiteurs vont utiliser différentes parties du site.
- Comprenez le flux de visiteurs autour du site.
- Conformez-vous à la législation environnementale et relative aux espèces sauvages.

4.1 Intégrer les visiteurs et la nature

Les centres d'éducation aux zones humides doivent être en interaction directe avec la nature et être un lieu d'expériences unique. Un des véritables enjeux pour un centre est de localiser la construction de l'équipement et de ses infrastructures annexes de telle manière qu'elles profitent à la qualité de visite. Cependant, il y a un problème évident et inhérent à ce concept. Si l'apprentissage doit être fondé sur l'expérience, comment peut-on agir de telle sorte que le centre puisse opérer sans dégrader la nature que l'on veut conserver, promouvoir et utiliser pour transmettre des messages de sensibilisation ?

Parfois des tensions peuvent se développer entre les différents groupes de visiteurs. Comment un centre peut-il garantir la paix et la tranquillité d'un observatoire d'oiseaux tout



Vue aérienne du centre d'accueil d'Oak Hammock Marsh, Canada © Nathalie Bays

en prenant en compte le besoin de fournir des aires de jeux interactives pour des enfants enthousiastes ? Comment l'accès à un centre peut-il être réalisé sans déranger la faune ? Comment les déchets et la pollution que même le centre le plus intentionné va produire ne vont pas générer un impact sur les espèces sensibles ? Toutes ces tensions, et plus, nécessitent d'être prises en compte.

4.2 Définir les localisations appropriées

Un processus cohérent de plan directeur devrait identifier les contraintes écologiques et environnementales et les surfaces sensibles à protéger (voir chapitre 2). Ceci peut être abordé par la définition, la planification et des activités d'exploitation. Même le centre d'éducation aux zones humides le plus soucieux de la conservation n'est pas au-dessus de la loi et nécessite d'appliquer la législation environnementale liée à la nature. Des opportunités pourraient être saisies pour démontrer qu'il existe des solutions soutenables et innovantes d'un bon rapport qualité/prix associées à des nécessités environnementales et à une bonne intendance de la nature. Là où il existe des contraintes sur la valorisation en raison de problèmes écologiques, utilisez ces opportunités pour démontrer que l'innovation fait partie des messages d'apprentissage du centre.

Sensibilité des écosystèmes environnants

C'est une bonne pratique d'adopter une approche systématique pour évaluer tous les impacts écologiques ou environnementaux avant de commencer le processus de planification. La Convention de Ramsar a adopté des lignes directrices sur les évaluations d'impact environnemental (EIA), et généralement des orientations nationales sont disponibles. L'orientation Ramsar promeut l'approche suivante « éviter – réduire – compenser », avec l'objectif d'éviter les impacts. Les centres d'éducation aux zones humides devraient promouvoir cette approche.

Une EIA doit être réalisée et garantir que les impacts sont évités. Différents types de centres d'éducation aux zones humides existent et chaque zone humide est différente, aussi une gamme d'impacts et de sensibilités est possible. Certaines zones humides vont avoir des désignations locales, nationales ou même internationales visant à protéger leur faune et leur flore. La convention de Ramsar promeut l'utilisation durable de toutes les zones humides, pas uniquement celles qui abritent des espèces rares ou emblématiques. Le caractère écologique des zones humides devrait également inclure les avantages (également appelés services écosystémiques) fournis par les zones humides. Aussi, comprendre la sensibilité d'une zone humide ou ses caractéristiques écologiques devrait inclure également la compréhension et la reconnaissance de la valeur globale des zones humides en termes d'approvisionnement, de régulation et de soutien des services écosystémiques et culturels.

Le processus de plan directeur doit adopter une approche itérative et alors que des sensibilités écologiques apparaissent, le processus de définition demande à rester flexible pour s'y adapter (voir chapitre 2). Les évaluations d'impacts demandent également de prendre en considération d'autres éléments incluant les sols, l'eau, le patrimoine et les valeurs culturelles du site. Des changements dans la conception des bâtiments, des routes et d'autres infrastructures peuvent être nécessaires. Le processus d'EIE devrait également inclure les impacts des structures non-bâties, comme les accès physiques, les lumières des parkings ou le bruit des activités menées en extérieur. Tous les impacts nécessitent d'être pris en compte et la relocalisation et la redéfinition doivent être recherchés plutôt que la réduction ou la compensation.

Le développement et l'implantation d'un centre d'éducation aux zones humides offrent l'opportunité pour l'organisation de démontrer l'innovation et le « pratiquez ce que vous prêchez ». Si les impacts sont absolument inévitables et que la réduction est nécessaire, alors le coût de la réduction doit être défini non pas juste pour des avantages associés à la réduction de l'impact mais aussi pour la possibilité d'utiliser la réduction comme une opportunité d'apprentissage et de communication. Une telle innovation peut inclure de créer des zones humides pour mitiger les risques d'inondation ou pour traiter les eaux usées, définir des toits végétalisés pour fournir des habitats, isoler des bâtiments, adapter la construction dans une plaine d'inondation ou concevoir des fenêtres avec des surplombs et des stores pour réduire les risques de collision pour les oiseaux. Toutes ces approches sont traduites sous forme de messages de conservation (voir chapitre 5).



L'entrée de WWT Centre d'Accueil de Londres © Adam Freeman, WWT

Zonage

Au cours du processus de planification, il est important de réfléchir aux différentes fonctions du centre d'éducation aux zones humides. Il y aura toujours besoin de trouver un équilibre entre les besoins des visiteurs et les besoins de la nature. Réfléchir à l'emplacement de certaines activités et des éléments est essentiel. Les aménagements du centre doivent être faits avec une perspective de confort du visiteur, mais ils ne doivent pas compromettre la faune et la flore. Un des meilleurs moyens d'y parvenir est de déterminer un zonage approprié.

Pensez à la résilience de la faune aux perturbations et pensez à l'impact des activités. Identifiez et zonez les espaces en fonction de leur niveau de perturbation (**Error! Reference source not found.**). Par exemple, certains centres d'éducation aux zones humides ont créé des aires avec des hauts niveaux de perturbation, comme des aires de jeu pour les enfants. Généralement, il paraît logique de concentrer de telles activités à proximité des principaux bâtiments du centre et des autres facilités comme les toilettes et les buvettes. Les dérangements créés par les visiteurs peuvent être concentrés. Une solution de gestion des flux est de s'assurer d'une distance respectable entre le centre et le lieu des activités. Cela permet aux visiteurs d'observer la faune avec un minimum de dérangement pour celle-ci. Une auto-régulation peut être générée par le fait que les familles avec de jeunes enfants concentrent leur visite à proximité du centre et de ses services. Les visiteurs recherchant une expérience plus sauvage pourront s'aventurer sur les

cheminements des zones humides plus éloignées. Cette pratique présente non seulement des avantages vis-à-vis des zones naturelles environnantes mais permet aussi de répondre aux attentes de plusieurs types de visiteurs. Non seulement ceci peut être une bonne pratique en terme de nature mais le zonage des activités renforce également les différents segments de publics qui préfèrent souvent être séparés.

Dans un schéma d'aménagement, il peut être possible d'établir des zones tampons qui protègent des zones des dérangements. Des plantations d'arbres ou d'arbustes locaux peuvent être utilisées comme barrières naturelles et fournir des habitats intéressants pour la faune. Comprendre quels types de visiteurs vont utiliser les différentes parties du centre est essentiel. Les routes d'accès, les chemins, les promenades et le flux total de visiteurs autour du centre nécessitent d'être pris en considération quand on définit les zones de dérangements. Les accès pour la maintenance à la fois des éléments construits et naturels du centre doivent également être pris en considération pour s'assurer que les mouvements des machines de maintenance n'ont pas d'impact sur les visiteurs ou la faune.



Exemple d'un centre d'éducation aux zones humides montrant les zones avec différents niveaux de dérangements. Légende : zones avec un trait rouge en pointillé = Fort dérangement (principaux bâtiments du centre, aire de jeux, parking, buvette); trait jaune pointillé = Dérangements moyens (promenade, sentiers ; observatoires) ; traits verts pointillés = Faibles dérangements (pas d'accès pour les visiteurs).

Si le centre a pour objectifs d'avoir des attractions comme des restaurants de plein air, des aires de jeu ou d'autres aires d'activités qui induisent le rassemblement d'un grand nombre de visiteurs, il est important de calculer la capacité d'accueil totale du site, et particulièrement celle des attractions les plus importantes (voir chapitre 2). Évaluer le niveau de dérangement maximum acceptable en fonction de la capacité d'accueil permet d'empêcher des impacts non désirés à la fois sur la faune et sur la satisfaction des visiteurs.

Potentiellement un centre peut avoir des zones ouvertes où le visiteur est libre de circuler et d'autres zones qui nécessitent le paiement d'un droit d'entrée (voir chapitre 3). L'impact relatif des visiteurs au sein de ces différentes zones nécessite également d'être inclus dans des évaluations du zonage et de la capacité d'accueil. Tout changement dans les

différences relatives des zones payantes et des zones d'accès libre nécessite d'être traduit dans des modèles économiques.



Centre d'accueil du réserve naturel de Brockholes, Royaume Uni © Alan Wright

Un des points clés qui requiert une planification pointue est une gestion de l'interface entre l'espace interne et les espaces externes. Ces zones d'interface peuvent fournir des perspectives attractives sur ce que les visiteurs peuvent espérer trouver s'ils se promènent plus loin dans les habitats sauvages. L'interface entre les zones internes et externes du centre requiert une attention particulière, et doit être traitée prioritairement dans le cadre du plan d'aménagement et des activités qu'il va fournir et des menaces qui peuvent se poser pour les espèces animales et végétales les plus sensibles.

Dans certaines situations, les impacts potentiels de la construction d'un centre d'éducation aux zones humides au sein d'une zone naturelle fragile vont être trop importants pour que la construction se fasse. Aussi, il doit être envisagé de créer ce centre à une distance respectable de cette zone. Dans ce scénario, l'accès à la zone humide sera seulement visuel et contrôlé avec attention par le personnel du centre. Ce type d'accès requerra la mise en place de points de vue réfléchis afin que les visiteurs puissent observer cette zone dans les meilleures conditions possibles. Une telle situation va généralement requérir une innovation considérable et une grande créativité pour s'assurer que les beautés de la zone humide sont apportées jusqu'au centre plutôt que le centre soit immergé dans la zone humide.

Considérer le paysage plus vaste

Aucun centre d'éducation aux zones humides n'est isolé de son paysage environnant. La conception et l'aménagement d'un centre nécessitent de prendre en considération non seulement son empreinte immédiate, mais également la façon dont il est intégré dans le contexte paysager. Est-ce que le centre va être considéré comme une intrusion monstrueuse ou comme la conception d'un style de parc à thèmes qui attire des milliers de touristes dans une zone humide tranquille ? Est-ce que l'intrusion va créer un impact social

ou culturel sur la communauté locale ? Est-ce que le centre va être la cible de vandalisme possible ou d'une petite délinquance ? Être sensible à un paysage plus large peut fournir des atouts à terme, surtout si la communauté locale apprécie l'impact positif qu'un centre pour les zones humides peut avoir dans leur environnement.

Étude de cas : Réfléchir à un site plus grand

Centre : Xixi National Wetland Park

Localisation : Hangzhou, Zhejiang, République populaire de Chine

Pour plus d'informations : <http://www.xixiwetland.com.cn> and <http://www.cnwm.org>

Premier parc pour les zones humides de Chine, les zones humides de Hangzhou Xixi sont localisées au sein de la zone de transition de la région des collines basses de Hangjia Lake Plain à l'ouest de la ville de Hangzhou. Les autorités locales ont acquis le parc en 2003 et ont aménagé ses 1 008 hectares de zones humides. Couvrant une grande surface, une diversité de zones humides et d'usages, le Xixi Wetland Centre inclut le Xixi Wetland Park et le musée des zones humides de Chine.

En espace externe au centre des zones humides, le Xixi Wetland Park dispose d'un centre de recherche sur les zones humides, de trois zones d'observations ornithologiques, du Hangzhou Wetland Botanic Garden, d'une



station de suivi environnemental, d'une station météorologique, d'une clinique pour oiseaux et d'une station de baguage d'oiseaux principalement pour populariser l'éducation scientifique et la recherche sur les zones humides. Le musée des zones humides de Chine, avec une surface de 2,02 hectares, fournit le principal espace interne au centre d'éducation. Les visiteurs peuvent se promener dans le musée et dans le parc en bateau, à pied ou en véhicule.

Paysage de la Zone Humide de Xixi Wetlands © Song

Avec des services bien distribués et une large équipe travaillant dans l'éducation, la conservation des zones humides et l'écotourisme, les visiteurs peuvent choisir différents moyens de se déplacer et de profiter de la belle mise en scène dans le parc. Ils ont aussi la possibilité de prendre part à des activités de protection dans les zones humides de Xixi.

Considérer l'accès au site

Tous les centres d'éducation aux zones humides visent à attirer des visiteurs. Il y a donc nécessité de comprendre comment les visiteurs vont pouvoir accéder au site. Espèrent-ils venir en voiture ? Est-ce que les autobus vont amener de grands nombres de visiteurs ? Dans ce cas, existe-t-il des parkings disponibles ? Est-ce qu'une augmentation du trafic routier va avoir un impact sur le réseau routier local ? Vont-ils venir avec un transport public ? Y-a-t-il des opportunités pour apporter une contribution positive aux infrastructures locales de transport comme élément de valorisation ? Est-ce que les transports publics fournissent un accès jusqu'aux portes du centre ? Est-ce que des formes de transports alternatifs peuvent être développées pour réduire la dépendance vis-à-vis des voitures ? Est-ce que les visiteurs seront en vélo ou à pied ? Est-ce que les visiteurs en vélo, qui prennent des transports publics ou se déplacent à pied seront gratifiés par une réduction du

coût de l'entrée ou par toute autre incitation ? Comprendre comment les visiteurs vont accéder au centre et tout impact associé au transport va également requérir une attention particulière.

Étude de cas : Penser au site et au-delà

Centre : Suncheon Bay

Localisation : Suncheon City, République de Corée

Pour plus d'informations : <http://eng.2013expo.or.kr/>

Suncheon Bay est un site Ramsar localisé au milieu de la côte sud de la Corée. Le premier centre pour les zones humides dans la baie, le Suncheon Bay ecological park, a ouvert ses portes en novembre 2004. Comme les aménagements physiques se développaient pour satisfaire les besoins d'un nombre croissant de visiteurs, le centre a commencé à devenir une menace pour les éléments naturels de l'écosystème de la Baie de Suncheon. Afin de préserver la zone principale du site Ramsar de la baie de Suncheon de dérangements importants, la ville de Suncheon a décidé de relocaliser le centre pour les zones humides dans une zone située en dehors de la baie. La nouvelle localisation du centre pour les zones humides a été sélectionnée par un processus de zonage de l'aire protégée, qui est également le reflet de l'approche de la ville en matière de planification urbaine. Il a fallu six ans pour construire le centre, pour une somme d'environ US\$41 millions, et le Suncheon Bay International Wetland Centre a ouvert ses portes en 2012.

L'objectif du Suncheon Bay International Wetland Centre est d'accueillir plus de 2 millions de visiteurs annuels dans un jardin d'exposition situé à proximité et de protéger efficacement l'écosystème de la baie de Suncheon. La surface totale du centre est de 40 989 m² et l'espace intérieur est d'environ 2 638 m². Un bâtiment composé d'un étage au-dessous du sol et de deux étages au-dessus fournit 9 985 m² de surface au plancher. Il y a trois halls principaux dans le centre : Un théâtre thématique, un hall d'éco-ville et un hall d'expérience écologique. Le hall d'expérience écologique fournit pour les visiteurs l'expérience de différents types d'habitats des zones humides, de la partie haute des cours d'eau jusqu'à l'estuaire et aux vasières de Suncheon Bay. Par l'expérience de visiter le centre, les visiteurs améliorent leur compréhension de l'ensemble de l'écosystème et ont la possibilité de participer à des activités de conservation.



Vue du baie de Suncheon, Corée de Sud © KIM Kyungwon, ERF

5. Programmes CESP et contenu des informations dans les centres d'éducation aux zones humides

Information sur les meilleures pratiques essentielles

- Comprenez que les visiteurs vont correspondre à différents groupes et que les personnes ont différentes préférences en matière d'acquisition de connaissances.
- Développer des stratégies claires d'apprentissage et de plans d'interprétation.
- Définissez des messages clés et restez-y attachés.
- L'éducation et l'apprentissage peuvent prendre place en-dehors d'une salle de classe et peuvent être ciblés sur tous les groupes d'âges.
- Assurez-vous que des budgets adéquats sont disponibles pour diffuser les plans d'interprétation.
- Utilisez une variété de médias et de techniques pour transmettre les messages.
- Assurez-vous que toutes les opportunités sont utilisées pour transmettre un message.
- Cherchez à améliorer les programmes existants, essayez des idées nouvelles, cherchez à innover et soyez créatif dans la valorisation de nouveaux programmes afin de répondre aux besoins des différents types de visiteurs.
- Considérez un essai pilote ou le lancement en douceur d'un nouveau programme.
- Considérez soigneusement les problèmes liés aux animaux captifs et au nourrissage des animaux sauvages.
- Échangez avec les parties prenantes lorsque vous développez de nouveaux programmes.
- Analyser les opportunités de travailler avec des spécialistes externes.
- Mettez en place un suivi régulier, des bilans et une évaluation.

5.1 Qu'est-ce qu'un programme CESP ?

Qu'est-ce qu'un programme? Un programme dans un centre d'éducation aux zones humides peut être défini comme *tout ensemble d'activités qui implique que le public soit influencé en l'appelant à agir pour la conservation des zones humides*. Les programmes CESP des zones humides vont varier d'un centre à un autre et d'une saison à une autre au sein d'un même centre. Le format et le contenu vont varier en fonction du public cible et du sujet. Mais la force motivante derrière tous les programmes devrait être de donner au public les outils intellectuels et conceptuels pour prendre des décisions en connaissance de cause sur leur environnement local afin d'appuyer la conservation des zones humides.

Différents types de programmes

Certains centres d'éducation aux zones humides vont développer des programmes scolaires dans lesquels l'accent sera mis sur les cibles définies dans les programmes nationaux. De nombreux programmes vont impliquer une grande variété de publics. Le problème clé est d'être créatif et de s'assurer que la gamme de programmes répond à la gamme de besoins des visiteurs.



© Hong Kong Wetland Park

Les éléments suivants sont issus de programmes largement mis en œuvre dans les centres d'éducation aux zones humides:

- Programmes formels d'apprentissage liés aux programmes scolaires et utilisant des espaces intérieurs et extérieurs.
- Programmes de formation des formateurs qui permettent à des professionnels de l'enseignement de développer la conservation des zones humides en lien avec les compétences et le savoir.
- Programmes d'engagements ciblés sur des secteurs particuliers du public.
- Programmes de bénévoles visant à étendre et à motiver le secteur des volontaires.
- Programmes de saison calme pour stimuler les visiteurs dans les périodes pendant lesquelles le spectacle de la nature est moins subtil.
- Programmes d'immersion qui emmènent les visiteurs dans la nature sauvage ou dans des zones normalement non accessibles des zones humides en utilisant des véhicules tout terrain, des marches guidées, des canoës ou des bateaux.
- Programmes d'événements qui marquent les festivals saisonniers culturels ou religieux et connectent les célébrations avec des messages liés aux zones humides.

Étude de cas : Programme de sensibilisation

Centre : Oak Hammock Marsh Interpretative Centre

Localisation: Manitoba, Canada

Pour plus d'informations :

<http://www.oakhammockmarsh.ca/>

Le centre d'interprétation de Oak Hammock Marsh a développé un programme de sensibilisation et de prise de conscience du public depuis 1996. Il s'agit d'un exemple de programme CESP innovant qui touche une large communauté dispersée sur une surface de plusieurs centaines de km². L'équipe du patrimoine du bassin versant d'Ecovan prend la route chaque année et voyage sur plusieurs centaines de km dans le Manitoba, le Saskatchewan et l'Ontario pour délivrer des messages de conservation aux écoles, aux groupes de jeunes, aux citoyens adultes et aux groupes de communautés. Depuis 1996 plus de 150 communautés différentes ont reçu une visite de représentants du centre diffusant la bonne parole sur les zones humides.



© Nathalie Bays

Pensez au-delà des opportunités de l'éducation traditionnelle

Quand vous définissez de nouveaux programmes, essayez de penser comment différents secteurs du public du centre peuvent être sensibilisés par des moyens innovants et créatifs. Il existe des activités ayant un lien évident avec la conservation des zones humides. Mais réfléchissez encore. Lancez le défi à votre équipe de trouver le lien et d'intégrer les messages dans leur activité. Il se peut même que le programme soit développé dans le centre et mis en œuvre par une activité de sensibilisation dans une communauté plus vaste. Prenez en compte la valorisation de programmes créatifs dans différentes aires telles que :

- Les activités de santé et de bien-être et la gymnastique verte.
- La photographie ou les cours d'art.
- La méditation et les programmes de retraite.
- La danse et le théâtre extérieur.
- L'observation des étoiles et l'astronomie.

- Les clubs de vacances scolaires.
- les produits locaux.
- La science citoyenne.
- Les séances d'alimentation dans la nature pour les enfants avec l'apprentissage de besoins spéciaux.
- Les initiatives nationales ou locales d'écotourisme.
- Les campagnes politiques ou les affaires courantes locales ou nationales.
- Les partenariats avec les structures non habituelles telles que les entreprises locales.
- Les journées de renforcement de la cohésion dans les équipes.
- Les mariages et les autres fêtes familiales.
- La célébration de la diversité culturelle.

Étude de cas : S'impliquer avec les communautés locales

Centre : Miyajimanuma Waterbird & Wetland Centre

Localisation : Bibai City, Hokkaido, Japon

Pour plus d'informations :

http://www.city.bibai.hokkaido.jp/miyajimanuma/21_english/21_engtop.htm

Établi par le ministère de l'environnement en 2007, et géré par la ville de Bibai, le Miyajimanuma Waterbird & Wetland Centre attire environ 30 000 visiteurs par an. Les 41 hectares du site sont désignés comme site Ramsar et comprennent un lac d'eau douce peu profonde entouré d'une terre agricole.

Miyajimanuma est une zone d'escale importante pour les anatidés, et particulièrement pour l'Oie riieuse. Les oies sont considérées comme des nuisances par les agriculteurs locaux car des dizaines de milliers d'oies se nourrissent sur les terres agricoles et causent de sérieux dégâts à la production de blé. Dans le même temps, l'agriculture locale cause de sérieux dégâts à Miyajimanuma en termes d'apports de nutriments et de sédiments ainsi que de niveau d'eau dans le lac. Pour assurer une valorisation durable du site, le centre travaille avec les communautés locales selon un cadre qui crée des avantages mutuels autant pour les zones humides que la communauté locale.

Par exemple, l'inondation hivernale des rizières est pratiquée pour la qualité de l'eau et la gestion du niveau d'eau, des cultures de couverture sont développées en zones d'alimentation alternatives pour atténuer les dégâts des oies sur le blé, et les sédiments dragués, riches en nutriments, sont étudiés pour être utilisés comme suppléments pour les sols agricoles. Ces pratiques agricoles ne sont pas uniquement favorables aux zones humides, elles bénéficient également aux agriculteurs.

De nombreux membres de la communauté prennent également part au programme du centre. Les anciens enseignent l'artisanat pendant les événements, les femmes préparent des plats locaux pour l'activité "promenades pédestres guidées et repas avec les agriculteurs". Ce service est aussi déclinable pour les enfants. Tous les membres de la communauté sont conviés au festival. En créant de tels liens sociaux entre les populations locales et les zones humides, Miyajimanuma peut véritablement être reconnu comme un trésor local et peut être géré de manière durable pour les générations à venir.



© Katsumi USHIYAMA

5.2 Comprendre l'apprentissage

Qu'est-ce que l'apprentissage ?

Un centre d'éducation aux zones humides doit être un grand espace d'apprentissage à l'environnement, une place réelle et stimulante où les activités CESP peuvent se dérouler. Mais qu'est-ce que l'apprentissage ?

La théorie de l'apprentissage a évolué ces dernières années vers un processus se déroulant la vie durant pour trouver une signification à tous les aspects de la vie au quotidien. L'apprentissage est également lié au changement de comportement. Une raison d'apprendre dans un centre d'éducation aux zones humides pourrait être l'intention d'augmenter le niveau de compétence des individus pour qu'ils disposent des outils et des compétences nécessaires au changement de leur comportement. L'idéal à atteindre est que ces individus puissent contribuer positivement à la conservation des zones humides.

Par nature, L'apprentissage est un processus d'engagement actif duquel naît l'expérience. De nombreuses personnes voient encore l'éducation comme un simple processus formel pour les écoles et les collèges plutôt qu'un processus continu au cours de la vie de chacun. Les éléments suivants sont quelques principes d'orientation de l'apprentissage :

- L'apprentissage est un processus individuel. Les personnes apprennent à leur propre rythme et de différentes manières. L'apprentissage inclut la construction de l'individu sur la base du savoir et de l'expérience. Il se fait dans des contextes individuels ou collectifs.
- Les programmes d'apprentissage devraient être centrés sur celui qui apprend plutôt que sur l'enseignant. Le point de départ devrait être d'adapter la méthode d'apprentissage aux singularités de celui qui apprend (ses connaissances, son milieu social etc.)..
- L'apprentissage devrait être inclusif et être une activité qui se déroule tout au long de la vie, du berceau au cercueil.
- L'apprentissage est transversal et intersectoriel. Les zones humides peuvent inspirer l'apprentissage dans tous les sujets de l'art à la zoologie en passant par l'histoire et la physique.
- L'apprentissage devrait être actif et fondé sur l'expérience. La recherche sur la façon dont les personnes apprennent indique que nous avons des intelligences multiples et que nous apprenons de différentes manières. Certaines personnes préfèrent apprendre en écoutant, d'autres préfèrent toucher, apprendre par le mouvement, la numératie (NDT = capacité d'une personne de comprendre et d'utiliser des données mathématiques à l'école, au travail et dans la vie), le travail manuel, la lecture ou même par la musique. Les personnes ont souvent des styles et des contextes d'apprentissage préférentiels. Certaines apprennent mieux par le travail d'équipe, d'autres par des activités menées en solitaire. Certaines préfèrent les sessions formelles d'apprentissage, d'autres apprennent mieux par une découverte auto-guidée. Personne n'est attaché à un seul style ou un seul contexte d'apprentissage. Les centres de zones humides devaient prendre en compte la définition des programmes d'apprentissage, les expériences et l'interprétation qui utilisent une diversité d'approches et de médias pour répondre à cette variété de publics et de besoins d'apprentissage.
- L'apprentissage implique des éléments de savoir, des aptitudes, des valeurs, des attitudes et des compétences qui précèdent le changement comportemental. Ils sont des éléments cognitifs (le savoir) et affectifs (l'émotionnel).
- Les résultats de l'apprentissage peuvent prendre la forme de « ce que les personnes savent » mais les résultats peuvent également être de forme



École environnementale à Muraviovka Park, la Russe © Sergei M. Smirenski

émotionnelle (comment vont-ils se sentir) et comportementale (comment vont-ils faire ensuite).

Développer une stratégie d'apprentissage

L'expérience d'apprentissage du visiteur nécessite d'être planifiée, formatée et évaluée par la valorisation d'une politique d'apprentissage qui articule clairement les principes et le raisonnement derrière la prestation et l'atteinte des résultats de l'apprentissage. La politique d'apprentissage nécessite d'être intégrée parfaitement dans le plan directeur du centre et développée de manière parallèle mais selon un processus en connexion.

Généralement une stratégie d'apprentissage doit inclure les sections suivantes :

- Résumé.
- Introduction.
- Description de l'organisation concernée et de sa vision/ mission.
- Principes directeurs de l'apprentissage dans l'organisation.
- Pourquoi le centre a-t-il une stratégie d'apprentissage ?
- Les publics et leurs besoins en apprentissage.
- Détails de l'offre d'éducation formelle – programmes pour les écoles et les collèges.
- Détails de l'offre d'éducation non formelle – programmes, événements et activités pour le public dans son ensemble.
- Ressources et budget.
- Réseaux externes.
- Tendances actuelles du secteur d'apprentissage.
- Commercialisation.
- Évaluation.

Quand le centre fait partie d'une organisation plus importante, que ce soit une émanation d'une autorité gouvernementale ou une association de conservation, la stratégie d'apprentissage doit refléter les buts principaux développés par ces organisations.

Étude de cas : stratégie d'apprentissage
Centre : Hunter Wetland Centre
Localisation: Shortland, New South Wales, Australie
Pour plus d'informations : <http://www.wetlands.org.au/>

Hunter Wetlands Centre (HWC) a ouvert ses portes en 1986 comme Shortland Wetlands Centre, de manière comparable au Wildfowl & Wetlands Trust's centre à Slimbridge, R.-U. Le programme d'éducation du centre est fortement soutenu par un partenariat mis tôt en place avec le New South Wales (NSW) Department of Education, qui met à disposition un enseignant qualifié et un petit budget pour permettre le développement d'un programme d'excursions scolaires. La charte du centre a été développée autour de l'éducation pour tous les visiteurs sur la valeur des zones humides.

En 2013, le partenariat entre le NSW Department of Education et les communautés en est à sa 27^{ème} année. La pierre angulaire de la stratégie d'apprentissage du HWC est un programme scolaire fondé sur l'éducation. Des moyens financiers ont été sécurisés en 2009 pour construire un nouveau local pour l'éducation et en 2011 le nouveau centre d'éducation avec des salles de classe modernes et bien équipées a été inauguré et remplace la seule classe qui se trouvait au rez-de-chaussée du centre pour les visiteurs.

L'aménagement peut accueillir des enfants de la maternelle à l'âge de 12 ans et intègre l'éducation environnementale dans tous les domaines du programme pédagogique.



© Ken Conway

Les enseignements sont fondés sur l'écologie des zones humides, promeuvent l'activité manuelle et l'intègre avec la Science, la société humaine, les études environnementales et la géographie. Le centre organise également des formations pour les enseignants. Les écoles visitent sur une base d'une journée dont 75% environ sont consacrés à l'extérieur.

Les enseignants sont financés par le NSW Department of Education and communities and le Département a des représentants dans le conseil du HWC et dans les comités de gestion du site, ce qui garantit que les activités sont pleinement intégrées.

5.3 Planification de l'interprétation

Apprentissage et interprétation

L'interprétation est un processus par lequel et avec lequel un centre d'éducation aux zones humides peut stimuler et connecter ses visiteurs à la nature. L'interprétation n'est pas la même chose que l'information, bien que la fourniture d'informations soit une partie du plan d'interprétation.

Il existe différentes définitions de l'interprétation. Une définition classique est que "*l'interprétation est une révélation fondée sur l'information*" (Tilden, 1957). Une autre, de Interpret Canada (1976), dit que l'interprétation est "*le processus de communication défini pour révéler la signification et les relations du patrimoine culturel et naturel aux visiteurs par des expériences physiques avec des objets, des éléments vivants, des paysages ou des sites*".



Salle d'Exposition, Parc Ecologique d'Upo, Corée de Sud © CHOI Jinwoo, ERF

L'interprétation peut être considérée comme un processus à base large qui va des professions liées à l'apprentissage, à la programmation, à l'écologie et à la commercialisation. Elle implique et utilise l'expertise de l'ensemble du personnel du centre et des bénévoles - tout le monde peut interpréter.

Les principes suivants peuvent être utilisés pour définir et livrer tous les éléments d'interprétation au sein d'un centre d'éducation aux zones humides. Ils sont d'importance égale et forment la base des standards avec lesquels l'effectivité de l'interprétation peut être mesurée.

1. Pensez au type de visiteurs

Toute valorisation d'une interprétation et d'une exposition devrait partir d'une analyse des types de visiteurs qui vont visiter le site et de la compréhension de leur point de vue. Chaque type de visiteurs dispose de ses singularités en termes de goûts, d'attentes et de besoins. Il est indispensable d'établir ce qui va être important pour le visiteur et ce qui fait partie de son programme d'apprentissage, bien qu'il puisse ne pas penser en ces termes.

Une analyse devrait être entreprise pour évaluer les types de visiteurs afin de cibler les messages adressés aux différents groupes de visiteurs. La recherche entreprise par le WWT au R.-U. suggère que les visiteurs peuvent être catégorisés en différents segments excluant les groupes formels d'éducation. Bien que cela puisse ne pas être le cas pour tous les centres, l'approche fournit un exemple utile. Les catégories identifiées incluent :

- Familles: (1) Celles qui veulent apprendre ensemble ; et (2) celles qui veulent initialement divertir leurs enfants.
- Ornithologues : (1) personnes intéressées par l'observation des oiseaux ; (2) ornithologues avertis ; et (3) personnes qui observent les oiseaux sous forme de loisir.
- Naturalistes : (1) personnes intéressées par l'histoire naturelle ; et (2) personnes qui profitent de l'histoire naturelle comme loisir.
- Personnes souhaitant une journée en société : personnes qui souhaitent passer une bonne journée de détente mais ne présentent pas un intérêt fort pour l'environnement naturel.
- Sensualistes : personnes qui sentent une connexion émotionnelle avec l'environnement naturel et qui recherchent la paix, la beauté et/ou les spectacles de nature, mais qui ne connaissent pas nécessairement grand chose aux différentes espèces et aux habitats.

Quelle que soit la catégorie, le public visite un centre d'éducation aux zones humides d'abord pour la détente et le plaisir. Ceci est entièrement compatible avec l'apprentissage. Ainsi, les différents groupes apprendront d'autant plus s'ils apprécient l'expérience. Cet engouement va augmenter si l'expérience interprétative est variée pour permettre à différents types de visiteurs d'apprendre à leur manière propre. Par exemple, certains visiteurs peuvent déambuler rapidement autour du centre et stopper momentanément pour regarder le titre de certaines étiquettes, et d'autres peuvent s'arrêter un peu plus longtemps sur des zones sélectionnées ou ils peuvent s'attarder et assimiler l'interprétation en détail.



Modèle du globe, à Hong Kong © MEY Studio Design

Tous les centres d'éducation aux zones humides devraient créer des expériences avec un facteur « waouh » (défini comme un facteur réellement impressionnant, une vue, une exposition, etc) qui se déroulent avec les différents publics et fournissent une expérience mémorable qui incite les visiteurs à adopter des actions de conservation pour les zones humides. Ce sont ces expériences qui vont également définir et différencier le centre des autres attractions sur le marché.

Étude de cas : Utiliser différents médias

Centre : Hong Kong Wetland Park

Localisation : Hong Kong, République Populaire de Chine

Pour plus d'informations : <http://www.wetlandpark.gov.hk/tc/index.asp>

Le Hong Kong Wetland Park développe des programmes d'éducation extensifs pour un grand nombre de visiteurs. En planifiant et en développant ses programmes éducatifs, le parc met l'importance sur la délivrance des messages appropriés et l'utilisation des médias pour proposer une expérience diversifiée des visiteurs.

Le parc conduit des recherches régulières sur le marché pour étudier la démographie de ses visiteurs et revoit sa position sur le marché de temps à autre. Le public du parc comprend des étudiants, des enseignants, des familles, un public général, des touristes, des amoureux de la nature, des bénévoles et des



groupes institutionnels. Aussi, le parc a besoin d'utiliser différents médias comme vecteurs pour diffuser les messages de conservation aux différents publics. Il est important de définir les programmes avec l'objectif de répondre aux besoins des bénéficiaires.

La gamme de programmes va de visites guidées pour les écoles, de l'art dramatique pour les familles, des jeux collectifs pour les enfants, d'applications pour les mobiles des visiteurs expérimentés, d'ateliers artistiques pour les personnes sensibilisées à l'art, d'ateliers de formation des formateurs pour les enseignants, de kits pédagogiques pour les écoles, de partages de photos pour les photographes, d'équipements audio multi-langages pour les touristes. Le parc a également établi des collaborations avec les groupes communautaires, les universités et les municipalités pour bénéficier de leur expertise et de leurs ressources et diffuser des messages dans ces institutions. Le programme de bénévolat du parc recrute plus de 1 000 bénévoles actifs, non seulement pour aider le parc dans presque tous les aspects de l'éducation, de l'exploitation et de la conservation, mais également pour fournir des opportunités intéressantes de sensibiliser les personnes à prendre part à la conservation des zones humides.

Les divers programmes d'éducation permettent au parc d'augmenter la sensibilisation à la conservation des zones humides à différents niveaux et de fournir des séjours agréables aux visiteurs.

2. Pensez aux besoins des visiteurs

Les visiteurs seront plus réceptifs aux messages d'apprentissage si leur hiérarchie de besoins a été respectée. La hiérarchie de besoins, fondée sur la pyramide de Maslow (Maslow, 1948) se définit ainsi :

- Besoins physiologiques de base – les visiteurs sont-ils nourris, hydratés, pas trop gênés par la chaleur ou le froid, protégés du bruit, et non troublés par un besoin pressant d'aller aux toilettes ?
- Se sentent-ils en sécurité? Est-ce qu'ils n'ont pas peur de tomber, de se noyer, d'être mordus, etc ?
- À quoi appartiennent-ils? Font-ils partie d'un groupe social ? Se sentent-ils inclus ou exclus ? Se sentent-ils menacés ?
- Ont-ils une bonne estime d'eux-mêmes ? Est-ce qu'ils se sentent bien dans l'environnement ?

Assurez-vous que l'expérience des visiteurs est gérée tout au long de leur séjour et que leurs besoins variés sont pris en compte. Ne surchargez pas les visiteurs de messages. Des zones interactives excitantes doivent alterner avec des aires calmes de contemplation et de repos. Faites attention aux zones où les visiteurs pourraient se sentir bousculés ou ennuyés. Différentes zones doivent être établies pour faciliter les flux de visiteurs et pour fournir des zones diverses pour les différents types de visiteurs. La zone principale du centre peut être une zone intensive avec le point d'entrée, le parking, le centre pour les visiteurs, la boutique, le restaurant et les autres éléments et où les niveaux de bruit et le mouvement des visiteurs sont les plus élevés. La zone intérieure peut contenir la principale zone d'expositions et la zone de présentation des animaux captifs, une mare interactive ou un musée sur les produits des zones humides. La zone extérieure peut être une zone sauvage et une réserve de zone humide plus conventionnelle avec de faibles niveaux de perturbation.

3. Ayez des objectifs clairs afin de changer le comportement

Le but ultime d'un centre d'éducation aux zones humides devrait être de changer les comportements dans l'objectif de l'utilisation durable et de la conservation des zones humides. Toutes les activités interprétatives et les expositions devraient répondre à trois types d'objectifs :

- Objectifs d'apprentissage : Que connaît le visiteur et que comprend-il après l'activité/l'expérience ?
- Objectifs émotionnels : Comment se sent le visiteur quand il fait son activité / expérience et après celle-ci ?
- Objectifs d'action : Comment le comportement va changer ou est modifié en menant l'activité ?

Une approche de l'interprétation qui cherche à générer un changement comportemental a été développée par l'interprète américain John Veverka (Veverka, 1994). Elle est fondée sur trois éléments :

- Provoquez : Commencez le processus par une proposition provocante ou qui attire l'attention.
- Reliez : Aidez le visiteur à identifier le message en le liant à sa propre expérience.
- Révélez : La révélation ou la réponse à la proposition par un point de vue unique ou inusuel.



WWT jeux interactif des étangs © WWT

4. *Utilisez une diversité de médias et d'approches dans l'interprétation*

Les messages interprétatifs utilisent une multitude de médias et de formats pour être disponibles à une variété de visiteurs et à leurs différents styles d'apprentissage et de contextes. Par exemple ceci peut inclure :

- Différencier l'interprétation en fonction des besoins des visiteurs, de leur âge, de leurs compétences, de leurs besoins etc.
- Utiliser une variété de sens et d'approches sensorielles.
- Utiliser des spécimens animaux et végétaux et des objets culturels si cela s'avère approprié.
- Utiliser une gamme de médias pour cibler des types de visiteurs spécifiques incluant des graphiques, des présentations audio-visuelles, des éléments interactifs tels que des graphiques tactiles, la technologie intuitive et les webcams, l'art comme la sculpture ou la poésie et des expositions vivantes.
- Explorer la nature de manière directe et fournir une expérience directe de plantes et d'animaux vivants, de paysages et d'autres éléments.
- Faire usage de l'ensemble du centre/site et de tous les aspects du centre pour relayer les messages de conservation des zones humides de telle sorte que l'apprentissage ne soit plus confiné à une pièce ou à un complexe spécifique pour l'éducation et que les messages essentiels soient renforcés.
- Impliquer tout le personnel et les bénévoles dans l'apprentissage et permettre un contact visiteurs - interprète. L'empathie des visiteurs peut être augmentée par le contact avec le personnel et les bénévoles compétents et enthousiastes.
- Avoir un côté sérieux et amusant, pour l'émerveillement et la découverte qui sont fondés sur des principes solides, des styles et des contextes d'apprentissage.

Indépendamment du media employé, il est essentiel que les médias parlent avec des voix cohérentes et que les messages ne soient pas mixés ou perdus. En dépit de la pléthore de médias disponibles, tous nécessitent de rester sur le message et de ne pas envoyer de signaux conflictuels ou ambigus.

Étude de cas : Apporter un soutien à un message clé

Centre : Qurm Environmental Information Centre

Localisation : Shati Al Qurm, Sultanat d'Oman

Pour plus d'informations : <http://www.musandam.net/vb/showthread.php?t=32749>

Le Qurm Nature Reserve est localisé sur la côte nord du Sultanat d'Oman et a été désigné en site Ramsar en 2013. Le site renferme une mangrove et des prés salés en face du Golfe d'Oman. Cette zone humide côtière dans le désert aride d'Arabie et l'écorégion du Golf d'Oman fournit abri et habitat pour des juvéniles de poissons et des invertébrés marins et sert de protection naturelle contre les tempêtes tropicales et les cyclones.

Le Qurm Environmental Information Centre (QEIM) développe de nombreuses activités sur le site, incluant le tourisme, l'éducation et la recherche. Le Ministère de l'environnement et du climat a lancé l'initiative « je m'engage » afin de contribuer à la préservation de l'environnement et à la réduction de la pollution. Cette campagne est la première dans le monde arabe, et vise à augmenter la sensibilisation sur l'environnement et ses ressources vitales. Un accent particulier est l'engagement à protéger les zones humides et plus particulièrement les systèmes de mangroves. Les visiteurs du centre sont encouragés à apporter leur soutien soit de manière électronique par le site internet soit par le papier.



© Amran Alkamzari

5. Élaborer un plan d'interprétation cohérent

Fondé sur la politique d'apprentissage du centre, le plan d'interprétation doit être élaboré et appliqué dans toutes les zones de valorisation et d'exploitation incluant le bâtiment du centre et les expositions, le matériel d'interprétation (les éléments physiques incluant la zone humide), les éléments souples de l'interprétation (les activités conduites), les événements et activités spéciaux, la commercialisation des visites et le service clients. Le plan d'interprétation devrait avoir été réfléchi et élaboré initialement comme composant intégral du processus de plan directeur. Des plans d'interprétation individuels peuvent être générés pour chaque unité au sein du centre d'éducation aux zones humides, ou pour le centre dans sa globalité.

Les plans de la structure d'interprétation vont varier en fonction de la stratégie d'apprentissage. Celle-ci doit généralement être rédigée, après consultation des parties prenantes, par un petit groupe de personnel du centre et des représentants externes appropriés comme le personnel des écoles et des lycées, les représentants des autorités et d'autres représentants de l'éducation. Cependant il est généralement conseillé qu'un plan d'interprétation inclut :

- La description et la vision du centre d'éducation aux zones humides.
- Le besoin pour la valorisation et comment celui-là a été identifié.
- Ce qu'est un plan d'interprétation.
- Quels publics sont visés.
- Les problèmes d'accès et comment les surmonter.
- Les consultations et la recherche de marchés.
- Comment le plan sera développé.
- la place de la valorisation dans le fonctionnement global du site.

- L'histoire – une technique de valorisation est de décliner l'expérience des visiteurs comme sous forme de narration.
- Quels sont les messages essentiels que vous souhaitez interpréter pour vos visiteurs.
- Pouvez-vous classer vos messages par ordre de priorité ? Ou pouvez-vous les organiser en messages centraux (qui comprennent la base de la connaissance, les attitudes/valeurs et les aptitudes nécessaires pour les individuels et les sociétés pour informer et mener des actions au nom d'une durabilité future des zones humides et de leur biodiversité, des messages d'entreprises (relatifs à l'organisation gérant le centre d'éducation aux zones humides) ou des messages spécifiques aux zones humides (qui sont uniques à la zone humide associée au centre) ?
- Comment vos messages sont les mieux présentés ? (par exemple, quels médias sont appropriés à chaque message et pour quelle cible ?).
- Considérez un plan d'interprétation thématique qui regroupe les messages dans des thèmes plus vastes et donne une signification centrale à votre contenu plutôt que de le présenter à votre public sans organisation.
- Quels sont les lieux les plus propices pour exprimer vos messages ? (par exemple, l'importance de l'eau claire pour les humains et la faune et les processus naturels d'assainissement comme les zones humides, peut être racontée à proximité d'un système de traitement fondé sur les zones humides et / ou dans les toilettes mais n'est probablement pas appropriée dans une boutique ou un restaurant).
- L'expérience – identifiez les zones puis listez les objectifs, les thèmes, les histoires et les messages, et les traitements/méthodes (i.e. quel média vous allez utiliser).
- Est-ce que les problèmes pris en compte sont sensibles ou sujets à controverse ?
- Le plan sera-t-il SMART (Spécifique, Mesurable, Atteignable, Réaliste, Temporel) ?
- Réactualisez le plan.
- Commercialisation et promotion.
- Stratégie pour les bénévoles.
- Suivi et évaluation fondés sur des indicateurs de performance identifiés dans le plan.

Étude de cas : Développer des messages par le jeu

Centre : WWT London Wetland Centre

Localisation: Londres, R.-U.

Pour plus d'informations : <http://www.wwt.org.uk/wetland-centres/slimbridge/>

Le London Wetland Centre attire chaque année près de 225 000 visiteurs, dont beaucoup ont de jeunes enfants. Appelé 'eXplore', l'aire de jeu, conçue pour des enfants de moins de 12 ans, contient des activités ludiques sur différents thèmes de zones humides, chacune avec des messages différents. Une tyrolienne encourage les enfants à se glisser dans la peau d'oiseaux migrant d'un point (la Sibérie) à un autre (le R.-U.). Une suite de tunnels permet aux enfants d'entrer et de sortir et mime l'habitat du Rat d'eau, mammifère creusant des terriers dans les berges des rivières et des fleuves. La course de canards est un canal d'eau courante complété par des jets d'eau qui visent à déplacer des canards en plastique dans le courant. Et un nuage donne des douches aléatoires que les enfants doivent éviter (ou en été, visent à obtenir !).



© WWT

Tous ces éléments de jeux encouragent les enfants à être mouillés, à jouer avec l'eau et leur apprennent les zones humides et la vie sauvage de manière ludique et engageante, tout en fournissant des invites pour des jeux plus structurés et plus d'information sur les carrières d'adultes.

5. *Maintenir, suivre et évaluer l'interprétation*

Un environnement propre, soigné avec une signalétique d'orientation claire, des informations permettant aux visiteurs de planifier leur journée et des services et des infrastructures pour la clientèle de la plus haute qualité (e.g. toilettes, restauration et vente au détail) sont des éléments fondamentaux dans la définition d'une expérience pleine et réussie des visiteurs. De manière similaire, du matériel d'interprétation bien entretenu et en bon fonctionnement promeut une image positive du centre.

L'interprétation devrait faire l'objet d'une évaluation régulière formative et sommative. L'évaluation formative se fait avant le processus de définition et informe sur le besoin en interprétation. L'évaluation sommative se fait ensuite et fournit des informations sur l'efficacité de l'interprétation en analysant ses objectifs d'apprentissage, le ressenti et ce qui a été fait. Est-ce que cela fonctionne ? Est-ce que les publics concernés ont compris et ont agi à partir des messages ? Comment le savez-vous ? Le suivi doit être entrepris tout au long des phases de valorisation et d'exploitation. Les enseignements tirés doivent être incorporés dans les révisions et dans la rénovation de la conception.

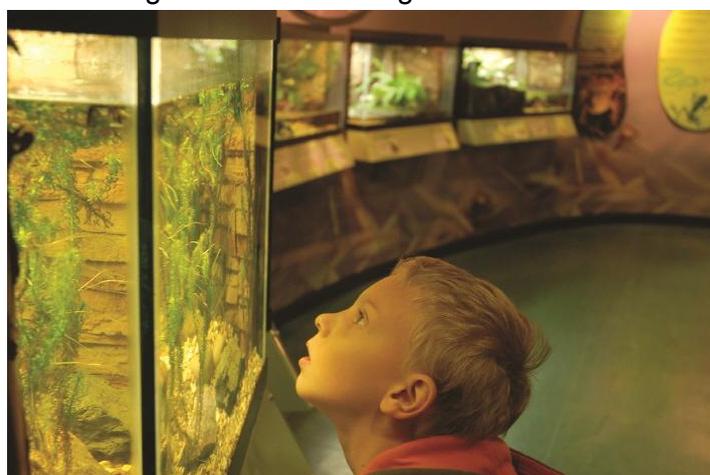
Une fois les différents types de visiteurs identifiés, il y a un besoin d'enquêtes régulières et de suivis pour s'assurer que le centre répond aux besoins des différents groupes. Si certains groupes sentent que leur expérience ne remplit pas leurs attentes, il est peu probable qu'ils vont revenir ou qu'ils vont recommander le centre à leurs amis et à leurs familles.

Le succès ou l'échec nécessitent d'être constamment évalués. Une variété de techniques peut être utilisée, comme les retours d'enquête satisfaction auprès des visiteurs, des enquêtes annuelles, des enquêtes en ligne, des retours du personnel et des volontaires et des études de marché hors site. L'approche utilisée doit être adaptée au sujet. Par exemple, si un centre présente des différences saisonnières significatives dans l'expérience des visiteurs, comme par exemple, la saison hivernale dominée par les oiseaux migrateurs, alors le suivi et l'évaluation nécessitent d'évaluer l'impact de la saisonnalité sur les différents types de visiteurs.

5.4 Prenez en compte les problèmes moraux et éthiques liés à la présentation d'animaux vivants

Certains centres vont vouloir présenter des animaux vivants tels que des amphibiens dans des bacs ou des collections d'oiseaux sauvages, soit dans des volières, ou en utilisant des oiseaux éjointés. L'usage d'oiseaux captifs ou le nourrissage d'oiseaux sauvages doivent être un sujet de discussion et d'une description dans le plan directeur de chaque centre.

L'usage d'expositions d'animaux vivants va poser un ensemble de problèmes, pour le dilemme éthique de conserver et de faire reproduire des oiseaux en captivité uniquement pour l'engagement du public ou, au regard de certains secteurs, pour la satisfaction du public. Alors que certains zoos et centres d'éducation aux zones humides vont argumenter que les programmes de reproduction d'oiseaux captifs, avec l'objectif de réintroduire les espèces dans la nature,



© Emma Alesworth, WWT Consulting

sont des composants essentiels de la biologie de la conservation ou, de manière similaire que conserver des espèces vivantes en captivité comme arche génétique est vital pour conserver la biodiversité, il doit y avoir d'authentiques débats éthologiques à tenir.

Il peut y avoir également des problèmes survenant dans le nourrissage d'oiseaux sauvages. Ceci peut inclure les préoccupations relatives au fait d'attirer des nuisances comme les rats sur les sites d'alimentation, des risques de polluer les cours d'eau avec la nourriture en excès ou des risques de transmission de maladies aux oiseaux sauvages en attirant un grand nombre sur un seul lieu de nourrissage.

Le Manuel ne vise pas à entrer dans les détails sur les aspects moraux et éthiques du débat relatif aux oiseaux captifs ou sur les problèmes intervenant dans le nourrissage d'oiseaux sauvages. Cependant, si de meilleures pratiques doivent être délivrées par un centre, elles doivent également concerner les animaux captifs. Pour parvenir à ces meilleures pratiques, plusieurs problèmes sont à prendre en compte et à résoudre. Les éléments suivants sont un point de départ :

- La validité juridique des licences d'autorisation de détention d'animaux sauvages.
- Les problèmes de bien-être animal.
- La disponibilité d'animaux élevés et le soutien vétérinaire.
- La gestion d'espèces invasives potentielles.
- La santé et la sécurité des animaux, des visiteurs et du personnel.
- La minimisation du potentiel de transmission de maladies.
- La consanguinité et les problèmes génétiques au sein de petites populations.
- La compétition et les menaces interspécifiques.
- L'utilisation d'animaux sauvages et les pratiques éthiques.
- Les avis et rapports éthiques.
- L'adhésion à des organisations zoologistes nationales et internationales.
- Les coûts et avantages à conserver des animaux captifs.

Centre : Ras Al Khor Wildlife Sanctuary
Localisation : Dubai, Municipality, Dubaï, Émirats Arabes Unis
Pour plus d'informations : <http://www.wildlife.ae/en/>

Localisé dans la ville de Dubai, Ras Al Khor Wildlife Sanctuary (RAKWS) est le premier site Ramsar des Émirats. Il est localisé en fin des 14 km de longueur du cours d'eau appelé Dubai Creek, et couvre 620 hectares de sebkhas, de vasières intertidales et de mangroves, de petites lagunes et de mares, et quelques petites îles à l'interface entre le Golf d'Arabie et le désert de Al Awir.

Au cours de l'hiver, RAKWS accueille plus de 20 000 oiseaux d'eau de 67 espèces et joue le rôle d'escale indispensable pour les oiseaux hivernants de l'axe migratoire Est-Africain- Ouest Asiatique. Étant donnée la proximité de la ville de Dubaï, Il s'agit d'une destination écotouristique importante et qui reçoit un nombre croissant de visiteurs locaux et internationaux.



© Municipalité de Dubaï

Le Flamant rose (*Phoenicopterus ruber*) a toujours été présent à Ras al Khor. Au milieu des années 1980, le Flamant a été le catalyseur de la première protection d'un habitat et de mesures de conservation avec la conception d'un îlot de reproduction. Parallèlement, l'actuel souverain de Dubaï a ordonné la mise en place de

zones d'alimentation supplémentaires. Fondé sur leur présence très visible, des mesures de protection complémentaires ont été prises et ont abouti à la désignation du premier site Ramsar, assurant ainsi la protection à long terme pour cette zone d'escale critique pour les espèces d'oiseaux qui ne sont pas aussi flamboyantes que le Flamant. Les avantages positifs supplémentaires du programme de nourrissage sont l'observation rapprochée des oiseaux, conduisant à la lecture de bagues, ce qui a permis de lier les Flamants de Dubaï avec les colonies reproductrices d'Iran et de Turquie. De plus, le site d'alimentation est devenue une attraction touristique populaire fournissant un point focal pour les activités CESP en l'absence d'un véritable centre pour les visiteurs.

5.5 L'interprétation est une spécialité et peut demander une aide ou un soutien extérieur(e)

Le processus de plan directeur, développant des stratégies d'apprentissage et une planification de l'interprétation, peut bénéficier des apports d'un expert. Dans de nombreux centres, le personnel sera très compétent et apportera une abondance d'expériences au processus de planification et de conception. L'implication des parties prenantes va introduire différentes perspectives. Comprendre les publics et les besoins des visiteurs va par la suite conforter le processus de planification. Cependant, en dépit de la valeur de l'information, il peut y avoir nécessité de consulter et de recruter des experts et spécialistes extérieurs. Généralement une vision externe peut aider le personnel du centre à redresser la situation sur un blocage qui paraît inamovible ou sur un problème semblant non solvable. Parfois une innovation récente ou des valorisations des produits de l'interprétation peuvent ne pas atteindre le personnel du centre mais peuvent être familiers à des spécialistes. Parfois le personnel du centre va se battre pour continuer à faire son travail habituel alors qu'il faut trouver du temps pour contribuer à de nouveaux plans d'interprétation. Parfois avoir simplement une paire d'yeux neufs visitant le centre pour la première fois peut être bénéfique pour toutes les personnes impliquées.

Etude de cas : Planification de l'interprétation par des spécialistes

Centre : Ballycroy National Park

Localisation : Ballycroy Village, County Mayo, Irlande

Pour plus d'informations : <http://www.ballycroynationalpark.ie/visit.html>

Ballycroy National Park est sur la côte occidentale sauvage de County Mayo en Irlande. Le parc est lui-même désigné comme une des plus grandes surfaces intactes de marais à tourbières intactes en Europe et est largement inaccessible hormis pour les visiteurs les plus intrépides. Ceux qui veulent explorer les 30 km de l'ancien sentier de transhumance, le Bangor Trail, la seule piste traversant le parc à travers des zones montagneuses et d'un terrain difficile, sont récompensés par des paysages étonnants et la chance de croiser des éléments de la faune sauvage, incluant l'Aigle royal qui a été réintroduit. Cependant, pour un visiteur



© WWT Consulting

moyen, ceci est hors d'atteinte, aussi le centre du parc national a besoin de fournir un accès facile à une expérience qui les engage avec des habitats étonnants, des espèces, la culture et l'histoire du site.

WWT Consulting a travaillé avec le National Parks and Wildlife Service pour définir et mettre en place une expérience d'interprétation destinée à présenter la variété d'habitats et les histoires intéressantes de la zone riche en patrimoine culturel. Les artisans locaux ont été sollicités pour assurer l'exactitude des représentations et un ensemble d'expériences interactives a été créé pour apporter le parc au visiteur. Les expériences interprétatives intérieures ont été complétées par des promenades et des sentiers autour d'une aire d'habitat de tourbière représentative du parc, avec une plate-forme d'observation et des panneaux d'exposition pour attirer l'œil sur les différentes montagnes au loin et sur les espèces qui vivent ici. Les résidents locaux ont été invités à contribuer à l'interprétation pour montrer certains aspects de la culture locale et par une série d'ateliers avec des parties prenantes. Le WWT Consulting a pu transformer ces idées en des expériences interactives engageantes qui devraient intéresser les touristes internationaux tout comme la génération future de résidents locaux.

6. L'importance des bénévoles

Information sur les meilleures pratiques essentielles

- Les bénévoles peuvent apporter d'énormes avantages aux centres d'éducation aux zones humides.
- Tout en étant une ressource « libre », les bénévoles nécessitent cependant un recrutement effectif, une formation, une valorisation et une gestion.
- Les bénévoles doivent être assidus, motivés et engagés.
- Les bénévoles peuvent fournir aux centres une vaste gamme de compétences et d'expériences.
- Les bénévoles peuvent devenir d'importants ambassadeurs des centres, en diffusant les messages au travers d'une communauté plus vaste.
- Travailler avec des bénévoles peut requérir des démarches légales spécifiques.

6.1 Qu'est-ce que le bénévolat ?

Le bénévolat est défini de différentes façons selon les pays. Il est défini comme toute activité qui consiste à passer du temps, sans être rémunéré, à faire quelque chose qui vise à bénéficier à la communauté ou à l'environnement. La composante centrale du bénévolat est qu'il s'agit d'un choix libre fait par un individu de consacrer de son temps et de son énergie à une activité.

Tous les pays n'ont pas la culture du volontariat. De plus, pour certains centres, les volontaires peuvent ne pas être disponibles en raison de l'éloignement du site. Aussi, si cela est considéré comme souhaitable, pour certains sites, il peut être nécessaire de développer une culture du bénévolat dans la communauté locale.

6.2 Qui sont les bénévoles ?

Il existe différents types de bénévoles. Certains vont fournir un soutien significatif dans le fonctionnement quotidien du centre. Certains vont fournir des compétences essentielles et de l'expérience et contribuer significativement à la valorisation et à l'exploitation. Les bénévoles typiques peuvent inclure :

- Des personnes retraitées qui veulent utiliser une partie de l'expérience acquise pendant leur vie professionnelle.
- Des personnes de tous âges qui ont du temps à consacrer.
- Des personnes qui cherchent à rencontrer de nouveaux amis.
- Des personnes qui veulent sentir qu'elles apportent leur contribution à la conservation et veulent rendre un service à la société ou à leur communauté locale.
- Des personnes désireuses de poursuivre une carrière dans la conservation ou l'éducation et qui cherchent à acquérir de l'expérience et des compétences.
- Des bénévoles volontaires d'entreprises du secteur privé.
- Des personnes entreprenant le bénévolat comme partie d'un programme de réhabilitation.

De nombreux centres d'éducation aux zones humides sont soutenus par des bénévoles. Certains grands centres peuvent avoir des centaines de bénévoles et paient un

coordinateur pour les bénévoles. Souvent les bénévoles sont indispensables pour diffuser des messages éducatifs (voir chapitre 5).

6.3 Pourquoi développer un réseau de bénévoles ?

Partout dans le monde, de nombreux centres d'éducation aux zones humides ont besoin de bénévoles. Sans eux, de nombreux centres ne seraient pas capables d'offrir une telle gamme d'expériences intéressantes et agréables pour le public. L'époque à laquelle on considérait les bénévoles comme de la simple main d'œuvre pas chère est révolue. Les bénévoles figurent maintenant parmi les membres les plus importants dans de nombreuses communautés avec une valorisation importante de leur savoir, de leurs efforts et de leurs avis. Cela peut apporter plus à développer un réseau de bénévoles que de simplement économiser de l'argent.

Les réseaux de bénévoles peuvent renforcer les liens avec la communauté locale autour d'un centre d'éducation aux zones humides et aider à faire passer des messages de conservation dans la population locale. Travailler avec les entreprises locales ou des sociétés privées peut renforcer les liens qui seront utilisés plus tard pour lever des fonds et disposer d'un soutien financier. L'aide des bénévoles peut souvent être utilisée pour des demandes de subventions comme manifestations tangibles de contributions ou d'avantages à la communauté locale.

Les bénévoles peuvent apporter une diversité dynamique à un centre pour les zones humides. Les bénévoles issus de structures qui ne sont pas liées à la conservation de la nature peuvent apporter un peu de fraîcheur et parfois une vision inattendue à la fois du fonctionnement quotidien et des problèmes stratégiques à long terme. Cette vision extérieure peut aider un centre à se développer, à aller de l'avant et à s'enrichir d'une façon qui ne paraissait pas évidente aux personnes qui ont consacré leur vie à la conservation des zones humides.

L'implication des bénévoles peut également aider les organisations à s'impliquer différemment dans différents secteurs. La présence de bénévoles de différents secteurs d'origine culturelle ou physique constitue une déclaration de l'implication et de l'engagement avec tous et aura un impact significatif sur les financeurs ainsi que sur les différents soutiens (voir chapitre 7).

La question « pourquoi développer un réseau de bénévoles » nécessite d'être examinée dans le processus de vision et de plan directeur (voir chapitre 2). Il s'agit d'une décision essentielle à prendre. Même avant de prendre en compte les politiques ou même ce qu'un seul bénévole peut faire, la première question est « pourquoi ? ». Le « pourquoi » peut devenir un point de référence pour le reste des programmes des bénévoles. Il devrait expliquer l'objectif principal qui doit être atteint par l'implication des bénévoles au-dessus des tâches spécifiques qu'ils doivent faire.

6.4 Que peuvent faire les bénévoles ?

La conception et l'exploitation d'un centre d'éducation aux zones humides nécessitent l'intervention de différentes compétences (voir chapitre 2). Il existe des rôles évidents pour les bénévoles, comme travailler avec les groupes scolaires sur des activités éducatives ou aider dans le suivi et l'inventaire de la faune et de la flore des zones humides. Mais il y a également d'autres opportunités pour les bénévoles d'apporter leur expérience et leur enthousiasme au travail quotidien d'un centre pour les zones humides.

Les bénévoles peuvent être les ambassadeurs d'un centre d'éducation aux zones humides et diffuser les messages de conservation dans de nombreuses circonstances loin du centre. Des bénévoles bien motivés et enthousiastes peuvent aider à diffuser la parole et délivrer des messages de sensibilisation sur la conservation des zones humides à de nombreux publics.

Il y a dans un centre de nombreuses activités auxquelles des bénévoles peuvent participer (voir chapitre 5). La liste suivante n'est pas exhaustive :

- Soutenir les programmes et aider les classes à la fois dans les bâtiments et à l'extérieur.
- Conduire et organiser des promenades nature guidées.
- Donner des conférences et des présentations.
- Fournir une aide pour les fêtes et les événements saisonniers ou exceptionnels.
- Contribuer aux programmes de recherches pour la conservation incluant la collecte de données, le suivi, les enquêtes et les analyses.
- Prendre part à la gestion pratique des habitats et aux activités horticoles.
- Aider à l'accueil des visiteurs comme tenir les guichets pour le paiement des entrées ou orienter les nouveaux visiteurs.
- Contribuer à différents domaines administratifs comme les finances, la commercialisation, la gestion des ressources, la traduction, les publications et la recherche de financements.



© Ken Conway

Étude de cas : L'importance des bénévoles

Centre : Miranda Shorebird Centre

Localisation : Miranda, Firth of Thames, Nouvelle Zélande

Pour plus d'informations : <http://www.miranda-shorebird.org.nz/>

Miranda Shorebird Centre appartient et est exploité par le Miranda Naturalists' Trust, une organisation sans but lucratif établie en 1975. Le centre, localisé sur la côte sud-ouest du Firth of Thames, a ouvert en 1990.

Miranda Naturalists' Trust (MNT) repose sur des bénévoles pour pratiquement tous les aspects de son exploitation. De la recherche initiale de financements jusqu'à la construction du Miranda Shorebird Centre (MSC), de l'aménagement du bâtiment à la valorisation de l'interprétation et au matériel éducatif, jusqu'à l'exploitation courante, les bénévoles sont indispensables. La plupart sont bénévoles parce qu'ils partagent les objectifs du MNT et veulent contribuer. Un avantage que les bénévoles apprécient est de profiter gracieusement du centre. Une des tâches d'un membre du personnel à temps partiel est de coordonner les bénévoles et de les associer dans les programmes de formation.

Chaque été MSC organise un stage de terrain pendant six jours. Limité à 12 personnes mais ouvert à tous sans avoir besoin d'une expérience préalable, le stage s'est montré très important comme méthode de recrutement de bénévoles à long terme. Plus de la moitié des membres du conseil incluant le président et le secrétaire, ainsi que plusieurs bénévoles à long terme, se sont impliqués dans le MNT après leur participation à un stage de terrain.



© Keith Woodley

Il se peut qu'un bénévole décide d'aider le centre d'une façon nécessitant un certain exercice physique. Il se peut aussi que ce même bénévole ait des compétences professionnelles étendues dans un certain domaine, comme dans la commercialisation ou le champ juridique. Il n'y a aucun problème avec des bénévoles pouvant assurer des tâches multiples. L'ensemble du processus de bénévolat doit être bénéfique pour les uns et les autres. Une personne demande à se sentir poussée et récompensée. L'organisation doit délivrer des avantages en améliorant les apports qu'ils soient financiers, éducatifs ou environnementaux.

Les centres d'éducation aux zones humides qui engagent des bénévoles ont des obligations morales et spécifiques à respecter. Celles-ci peuvent varier très fortement d'un pays à l'autre. Une attention particulière doit être apportée aux problèmes suivants :

- Est-ce que les bénévoles sont considérés comme des employés rémunérés selon certaines lois spécifiques ?
- Est-ce que les organisations ont les mêmes obligations (relatives par exemple à la santé et à la sécurité) pour les bénévoles comme les employeurs en ont vis-à-vis de leurs salariés ?
- Est-ce qu'il y a un âge minimum pour les bénévoles ?
- Est-ce que les bénévoles doivent faire l'objet d'une enquête avant de travailler avec des enfants ?
- Est-ce que les bénévoles doivent faire l'objet d'une enquête indépendamment de leur statut d'employés ?
- Quel niveau de formation et de supervision nécessitent les bénévoles ?
- Y-a-t-il des choses que les bénévoles ne peuvent pas faire ?
- Quels sont les droits des bénévoles ?
- Est-ce que les bénévoles peuvent recevoir des remboursements ?
- Y-a-t-il des avantages fiscaux pour le bénévole ou pour l'organisation ?

Cette liste n'est pas exhaustive et des lignes directrices et des obligations au niveau de chaque pays peuvent exister. Il est recommandé de prendre conseil avant de mettre en place un programme pour les bénévoles. Il faut également prendre l'avis d'organisations similaires qui ont déjà des réseaux de bénévoles pour comprendre les problèmes et les avantages à développer un réseau de bénévoles.

Étude de cas : Que peuvent faire les bénévoles ?

Centre : Guandu Nature Park

Localisation : Taipei

Pour plus d'informations : <http://qd-park.org.tw/en/e1.htm>

Le Guandu Nature Park a été établi en 2001 quand la Wild Bird Society de Taipei s'est vue confier par le Taipei City Government la gestion d'un parc de 57 hectares à la jonction entre les fleuves Tamshui et Jilong. Le parc se compose de différents habitats de zones humides dont des mares d'eau douce et saumâtre, des marécages, des vasières et des champs de riz. Le bâtiment du centre nature sert comme principal centre d'information, de centre d'exposition, de centre de recherche et accueille également le personnel de gestion du parc.

Le parc de nature offre de nombreuses activités incluant des sorties nature guidées, des spectacles multimédias, des expositions spéciales, des tutorats et des consultations. Depuis l'établissement du parc, les bénévoles ont contribué grandement à toutes les activités et événements entrepris sur le Guandu Nature Park. Une variété de services éducatifs, incluant le tutorat et le guidage de



© Rob McInnes



scolaires, impliquent des bénévoles comme mentors et comme guides. Le parc organise régulièrement des événements pour attirer les visiteurs, tels que des foires ornithologiques, ou des festivals culturels ou artistiques. De tels événements requièrent des bénévoles pour accueillir les visiteurs, pour aider à la préparation et à la promotion et pour fournir un soutien à la petite équipe du personnel du parc pendant ces manifestations. Le parc a également un programme continu de gestion des habitats qui dépend du soutien de bénévoles spécialisés et compétents pour enregistrer les éléments de la faune et de la flore. Les informations écologiques collectées par les bénévoles sont utilisées pour renseigner la gestion du site et pour aider à conserver des habitats de zones humides de haute valeur.

6.5 Entretien de la motivation des bénévoles

Les bénévoles donnent de leur temps. Cependant, il est important qu'ils soient motivés et récompensés (voir chapitre 9). Ceci va impliquer de les gérer et de leur consacrer du temps. Certains des éléments clés des meilleures pratiques dans la gestion et la motivation des bénévoles incluent :

- Engager l'organisation pour une égalité des opportunités sur la façon dont les bénévoles sont recrutés, sélectionnés et encadrés.
- S'assurer qu'une assurance appropriée est en place pour les bénévoles et les couvre pour ce qui concerne les problèmes de santé et de sécurité.
- Quand cela est légalement possible, payer des frais de déplacement ou de nourriture, assurer la gratuité ou faire des réductions dans les boutiques et offrir ces avantages sans attendre que cela soit demandé par les bénévoles.
- Disposer d'une politique claire pour les bénévoles qui oriente l'implication de l'organisation et qui est facilement lisible pour eux.
- Fournir aux bénévoles un processus d'intégration, de soutien et de formation continue qu'ils requièrent pour remplir leurs fonctions.
- Mettre en place des systèmes de récompense, en donnant des éléments matériels ou en organisant des événements, afin de reconnaître l'excellence et de leur contribution au centre.
- Permettre aux bénévoles d'avancer et de progresser par l'établissement de nouveaux défis et de nouvelles tâches, et en diversifiant leurs opportunités et leurs activités.
- S'assurer que l'équipe de gestion du centre dispose des procédures requises si un problème avec un bénévole apparaît.
- Reconnaître et apprécier vos bénévoles et leur contribution, et les remercier.

L'ambition de tout centre devrait être d'avoir plus que juste un certain nombre de bénévoles. Le but devrait être d'augmenter leur nombre et leurs activités et de les enthousiasmer. Différentes choses vont motiver différents bénévoles. Créer les conditions et l'environnement de travail requis est essentiel. Mais tous les bénévoles sont des individus ayant des préférences. Comprendre les motivations personnelles est vital si un centre a pour objectif d'obtenir le meilleur parti de ces personnes dévouées.



Des bénévoles en train de fabriquer un écran de rosières, Miyajimanuma, Japan © Katsumi USHIYAMA

7. Centre d'éducation aux zones humides et conception durable

Information sur les meilleures pratiques essentielles

- **Considérez les problèmes de durabilité aussi précocement que possible dans le processus de conception et de planification.**
- **Pensez aux coûts et avantages à long-terme de solutions durables. Préparées avec les coûts initiaux cela peut apparaître plus élevé ou moins attrayant, mais il est nécessaire de se concentrer sur les avantages à long terme.**
- **Intégrez les trois piliers de la durabilité – environnementale, sociale et économique – au cœur de la valorisation.**
- **Recherchez et utilisez des matériaux locaux et durables pour le centre.**
- **Développez des solutions durables spécifiques au centre.**
- **Intégrez des messages sur la durabilité à chaque opportunité dans le centre.**
- **Expliquez les liens entre les pratiques durables et les problèmes de conservation des zones humides.**
- **Mettez en application ce que vous préconisez et mettez en œuvre des solutions durables comme éléments d'élaboration du centre.**
- **Assurez-vous que le personnel et les bénévoles comprennent et développent des pratiques de travail durables.**
- **Visez à atteindre une reconnaissance nationale ou internationale pour différents éléments de durabilité**

7.1 Prenez en compte tous les éléments de la conception et du développement durable

Un centre d'éducation aux zones humides ne doit pas être uniquement un exemple de conservation des zones humides, mais il doit viser à présenter les meilleures pratiques dans la conception et le développement durable. Tous les centres fournissent des opportunités pour promouvoir la durabilité environnementale, sociale et économique dans tous les aspects de leur conception et de leur exploitation.

Durabilité environnementale

Un ensemble de considérations environnementales vont se présenter d'elles-mêmes pendant la planification, la conception et l'exploitation d'un centre d'éducation aux zones humides. Certaines d'entre elles vont se focaliser sur le stade de planification, et d'autres vont faire partie de la vie à long terme et de l'exploitation du centre.

Au cours des stades de planification et de conception de tout centre sur les zones humides, les besoins suivants doivent être pris en considération avec soin (voir chapitre 2) :

- Comment les impacts environnementaux préjudiciables peuvent-ils être évités ?
- Où les impacts environnementaux peuvent-ils être évités, comment peuvent-ils être minimisés et comment des mesures d'atténuation peuvent-elles être mises en œuvre ?

- Y-a-t-il des options pour mettre en lumière les messages positifs des zones humides par des mesures d'atténuation, telles qu'utiliser les zones humides pour le traitement des eaux ou des systèmes durables de drainage ?

La localisation de tout centre d'éducation aux zones humides devrait être planifiée avec soin afin d'éviter qu'il soit à proximité immédiate d'aires sensibles. De plus, la construction d'un centre et de ses facilités, par exemple les parkings et les routes d'accès, devraient se situer aussi loin que possible et ne pas conduire à la perte d'habitats naturels. Essayez de minimiser l'empreinte du site.

La conception d'un centre d'éducation aux zones humides devrait prendre en compte la réduction de l'empreinte écologique et de l'empreinte sur l'eau, la réduction d'émissions de CO₂ intrinsèque et du budget carbone global, rechercher à utiliser des produits durables sur le plan environnemental et des technologies vertes. Les éléments suivants mettent en lumière les considérations environnementales qui devraient être incluses dans une conception durable :

- Évaluer l'utilisation de sources d'énergie telles que les panneaux solaires, les éoliennes et les pompes à chaleur.
- Utiliser des solutions naturelles pour le traitement des déchets d'origine humaine telles que le traitement par les zones humides et les toilettes à compostage.
- Créer des zones humides pour agir comme climatiseurs naturels et pour réguler localement les températures extrêmes.
- Recycler et réutiliser l'eau.
- Intégrer des dispositifs de sauvegarde de l'énergie et de l'eau dans l'ensemble du centre.
- Réfléchir à des toits et des murs végétalisés comme isolants naturels et fournisseurs d'habitats.
- Utiliser des produits naturels, durables, locaux, issus d'une source durable ou de produits recyclés.
- S'assurer que les matériaux de construction sont aussi durables que possible.

Étude de cas : Durabilité

Centre : Brockholes Reserve

Localisation : Preston, Lancashire, R.-U.

Pour plus d'informations : <http://www.brockholes.org/>

Brockholes wetland centre est situé dans le nord ouest de l'Angleterre. Le site appartient au Lancashire Wildlife Trust, qui est partenaire du UK Wildlife Trusts. L'organisation a acquis le site en 2006. Elle a transformé une carrière d'extraction de sable en une réserve naturelle de zone humide et de bois.

Les trois priorités en terme d'aménagement pour les visiteurs étaient que le site devait être d'une conception exemplaire, durable et être capable d'accueillir plus de 250 000 visiteurs. De plus, le bâtiment a intégré les conditions spécifiques du site ; il est devait être de résister aux inondations (le site est sur une plaine inondable) et d'être sécurisé pour éviter le vandalisme.



© Alan Wright

La réponse des architectes a été de définir un bâtiment flottant. La conception finale consiste en 5 bâtiments ressemblant à des granges construites sur un ponton flottant de 2400 m². Quand les niveaux d'eau augmentent, les pontons s'élèvent. L'accès se fait par deux ponts basculants qui sont remontés la nuit pour une sécurité totale. En plus de la gestion du risque d'inondation, la construction du bâtiment est définie pour minimiser la demande d'énergie par une ventilation innovante, des stores de protection solaire et des doubles vitrages à haute performance.

La valeur ajoutée de cette conception est notamment que les visiteurs se sentent plus près de la nature car le bâtiment est localisé dans le lac parmi les roselières.



Les centres d'accueil devraient être accessibles à tous © Lew Young

Durabilité sociale

Tous les centres devraient disposer d'un accès pour tous. Il ne devrait pas y avoir d'obstacle à la possibilité de venir. Ces obstacles peuvent être évidents dans certains cas mais dans d'autres ils sont plus difficiles à identifier. Chaque centre doit donc analyser comment les obstacles suivants peuvent être définis et gérés :

- Obstacles sensoriels : visiteurs avec des difficultés visuelles ou auditives.
- Obstacles physiques : visiteurs en chaise roulante ou avec des problèmes de mobilité ou simplement confrontés au positionnement de la signalétique et de l'interprétation à une hauteur inaccessible.
- Obstacles intellectuels : visiteurs avec des niveaux culturels et intellectuels très différents.
- Obstacles linguistiques : visiteurs comprenant et utilisant une terminologie de différentes façons.
- Obstacles sociaux et culturels : Certaines images et références peuvent ne pas être appropriées pour le site en raison de sensibilités culturelles.

Un soin particulier doit être apporté aux stades de conception et de planification afin de comprendre le contexte local de ces problèmes (voir chapitre 2). Par exemple, dans une perspective de paysage architectural, il peut être souhaitable de créer des cheminements extérieurs avec des dalles de pierre et des graviers, mais dans une perspective parentale, pousser des enfants dans des landaus ou des poussettes peut être difficile. De même, créer une interprétation complexe et attractive va fonctionner pour de nombreux visiteurs mais un même niveau d'information doit être fourni pour les malvoyants (voir chapitre 5). Dans un tel scénario, il faut envisager d'utiliser les modèles tactiles et la signalisation et l'utilisation du braille ou des informations enregistrées.

Un bon engagement des parties prenantes peut identifier les groupes sociaux et les secteurs qui vont bénéficier de l'intégration. Par exemple, les organisations soutenant de jeunes délinquants ou la réhabilitation des toxicomanes peuvent être à la recherche d'opportunités de bénévolat ou d'implication dans des projets de nature. Les hôpitaux et les médecins locaux pourraient être intéressés pour encourager la réhabilitation de leurs patients, pour des personnes ayant à la fois des problèmes psychologiques et physiques, par un engagement envers la nature, la faune et la flore. Ceci constitue des opportunités de promouvoir l'intégration sociale et pour le centre de devenir une partie intégrante de la communauté locale.

L'intégration culturelle peut aussi requérir un examen approfondi de la conception et de l'utilisation des bâtiments et des matériaux de construction. Fournir une continuité avec les standards culturels locaux peut améliorer l'acceptation et la durabilité sociales.

Il existe de bons exemples de standards nationaux ou internationaux pour l'accessibilité pour tous. Ceci peut être un bon point de départ. Parfois il peut exister des possibilités de financement au niveau local ou national pour aider à résoudre les problèmes d'intégration sociale. L'objectif devrait être que tous les centres soient ouverts et accueillent tous les types de publics.

Durabilité économique

Des plans financiers et commerciaux devraient définir la durabilité financière du centre (voir chapitre 3). Cependant alors que les budgets sont gérés à court terme dans un contexte profit et pertes, il est essentiel de considérer les coûts et avantages à long terme. Souvent la fixation du budget est fondée sur le contrôle des coûts et bénéfices. Mais les avantages sont plus difficiles à traduire en termes économiques. Ceci ne doit pas être un prétexte pour ignorer la gamme d'avantages associés à des solutions durables mais au contraire, cela pourrait être considéré comme une opportunité de penser soigneusement à l'ensemble des avantages qui peuvent se faire. Par exemple, alors qu'un système de chauffage central au mazout peut sembler avoir des coûts d'investissement faibles et peut être acheté facilement, est-il vraiment plus durable que les coûts supplémentaires à court terme de l'utilisation de pompes à chaleur géothermiques ?



© WWF Hong Kong

Bien qu'une station de traitement des eaux usées a un coût connu et va traiter les eaux correctement, n'est-il pas plus durable d'utiliser un marais artificiel avec une faible consommation d'énergie, avec une faible émission de carbone et qui favorise l'utilisation rationnelle des zones humides? Modifier le système d'évacuation des eaux usées avec des tuyaux en béton peut être l'option la moins coûteuse à court terme pour la gestion des précipitations saisonnières intenses mais une solution intégrée des zones humides qui offre de nombreux avantages tels que les loisirs, des aménités et contrôle du climat peut être plus durable. Aussi il est important que les avantages des solutions alternatives plus durables soient étudiés à court et long terme.

Quand on prend en considération la durabilité à long terme des coûts, il est nécessaire de garder en mémoire les éléments suivants :

- Considérez l'équilibre entre les coûts à court terme et les avantages à long terme.
- Pensez avec soin à tous les avantages et comment ils peuvent aider à diffuser la vision du centre.
- Considérez les coûts et avantages d'un ajustement pour des solutions plus durables de l'infrastructure existante.
- Considérez de travailler en partenariat avec les commerces locaux ou gérés par la communauté et franchiser les services tels que la restauration aux entreprises locales.

- Considérez the rôle des bénévoles pour aider à trouver des solutions économiques durables.

7.2 L'interprétation et l'éducation fondées sur vos solutions durables

Alors que les messages sur les zones humides vont et doivent être le centre de l'expérience d'apprentissage de tout centre, il devrait être possible de promouvoir le centre d'éducation comme un exemple de solutions durables (voir chapitre 5). La plupart des solutions durables peuvent être liées à l'histoire des zones humides de façon évidente et créative. Les éléments suivants sont quelques exemples :

- Faire des liens entre les usages des combustibles fossiles, les émissions de carbone dans l'atmosphère et le changement climatique.
- Faire des liens entre la perte des zones humides et les changements de disponibilité de l'eau.
- Faire des liens entre l'évacuation des eaux usées et l'eutrophisation des plans d'eau.
- Faire des liens entre l'utilisation de ressources non renouvelables et la destruction des habitats.

Sans aucun doute, il existe encore de nombreux autres liens et histoires à raconter. Ceux-là devraient être une partie de l'expérience d'apprentissage et la définition de messages associés à un centre d'éducation aux zones humides qui aspire à se promouvoir comme un outil de valorisation durable.

Étude de cas : systèmes de traitement par les zones humides

Centre : Wildfowl & Wetlands Trust

Localisation : Neuf centres au Royaume-Uni

Pour plus d'informations : <http://www.wwt.org.uk>

Les neuf centres de visiteurs du Wildfowl & Wetlands Trust (WWT) au Royaume-Uni ont des systèmes intégrés de zones humides pour traiter les eaux usées. Les systèmes de traitement par les zones humides (ou par des zones humides artificielles) font usage des propriétés naturelles des zones humides à traiter une variété de polluants, incluant les eaux usées, à un niveau compatible à leur rejet dans l'environnement. Les avantages sont multiples et incluent :

- Un système de traitement naturel des eaux usées sans produits chimiques.
- Une demande énergétique plus basse et des coûts de fonctionnement inférieurs à un traitement traditionnel des eaux usées.
- Une diminution des coûts de drainage.
- La fourniture d'habitats supplémentaires pour la biodiversité et la protection des habitats aquatiques sensibles.
- La fourniture de stocks d'eau supplémentaires et leur relargage de façon lente lors d'événements de crue afin d'empêcher les inondations en aval.
- La fourniture d'opportunités additionnelles d'aménités (observations de la faune etc.) et d'opportunités de sensibilisation pour les visiteurs.

Les systèmes de traitement par les zones humides peuvent être utilisés pour une variété d'applications et le WWT les utilise pour traiter les eaux usées des toilettes des visiteurs et du personnel, pour nettoyer l'eau des enclos des animaux captifs incluant les mammifères et les oiseaux, et pour nettoyer l'eau extraite des cours d'eau locaux et utilisée dans les habitats de zones humides d'exposition.



Jardin de pluie, WWT Centre d'accueil de Londres
© WWT

La conception de systèmes de traitement par les zones humides a été utilisée par le WWT au cours des 25 dernières années et la connaissance des espèces végétales à utiliser permet la définition de systèmes qui imitent des écosystèmes naturels et complexes de zones humides avec le potentiel de soutenir une plus grande variété d'espèces qu'une **zone humide artificiellement plantée uniquement de roseaux peut le faire.**

7.3 Aspirer à atteindre une certification nationale / internationale

De nombreux pays ont des standards nationaux et des programmes de certification qui concernent une variété de problèmes de durabilité. Il peut exister des programmes d'accréditation qui concernent la conception et les matériaux de construction. Ou il peut y avoir de meilleures pratiques à utiliser les produits et matériaux locaux. Il existe également des systèmes d'accréditation internationalement reconnus tels que ceux promus par l'Organisation Internationale de Standardisation (ISO). Par exemple, la famille des standards ISO 14000 concerne différents aspects de la gestion environnementale. ISO fournit des outils pratiques pour les compagnies et les organisations cherchant à identifier et à contrôler leur impact environnemental et à améliorer de manière constante leurs performances environnementales. De même, ISO 15392 fournit des principes généraux sur la durabilité dans la construction de bâtiments. Et il existe de nombreux autres programmes sous le système ISO.

Parfois le coût d'obtention d'une certification est perçu comme un obstacle. Cependant il est également important de prendre en compte les avantages qu'une telle certification peut apporter. Cela ne contribue pas seulement à la durabilité mais peut également être considéré comme une marque de reconnaissance qui montre clairement à un ensemble de publics que le centre pratique véritablement ce qu'il prêche et qu'il est un exemple international des bonnes pratiques.

Les suggestions suivantes peuvent être données quand on considère une certification de durabilité nationale ou internationale :

- Considérez l'ambition d'atteindre une certification au stade de plan directeur.
- Comprenez les besoins des différents programmes certification.
- Communiquez l'importance de la certification comme message d'éducation.
- Regardez différents types de certification pour différents aspects de la conception et de l'exploitation.
- Travaillez avec des organisations spécialisées dans la certification comme partie de l'engagement des parties prenantes.

7.4 Intégrer la durabilité dans la gestion au quotidien et dans l'exploitation du centre

Les éléments de durabilité doivent être établis pour le long terme. Comme avec toute construction ou habitat, de tels éléments ou programmes tendent à ne pas se gérer d'eux-mêmes. Les éléments de durabilité vont requérir une gestion au quotidien. Alors que potentiellement cela peut paraître onéreux, cela ajoute de la valeur à renforcer continuellement les messages pour le personnel, les bénévoles et les visiteurs. La sensibilisation à la durabilité devrait être intégrée à tous les niveaux du personnel du centre et devrait être la norme opérationnelle.

Alors que la conservation des zones humides devrait être la première préoccupation du centre, de nombreux problèmes environnementaux sont liés à la durabilité à long terme des

ressources de la planète. Faire de l'exploitation au quotidien reflète les problèmes de durabilité ce qui devrait être le but de tout centre. Les bonnes pratiques peuvent commencer par des actions simples comme arrêter un robinet qui goutte ou éteindre la lumière lorsque celle-ci n'est pas nécessaire etc.



Elèves bénévoles en train de nettoyer la lagune de ghar el melah, Tunisie © Faouzi maamouri, Bureau de WWF MedPO Tunis



Exposition éducatif au site Ramsar de Yatsu-higata, Japan © Lew Young

8. Assurance qualité

Enseignements essentiels

- **Prenez en compte le besoin d'établir et de garantir un programme d'assurance qualité.**
- **Assurez-vous de disposer de suffisamment de ressources pour mettre en œuvre un programme d'assurance qualité.**
- **Soyez certain que le programme d'assurance qualité est conçu pour vos préoccupations et dispose d'objectifs clairs.**
- **Prenez en compte la certification extérieure, la reconnaissance et les critiques.**
- **Croyez en vos résultats.**
- **Agissez sur vos résultats.**

8.1 Le besoin de qualité

Tous les centres d'éducation aux zones humides devraient viser à fournir aux visiteurs une expérience de la plus haute qualité. La qualité est vitale pour le succès et la viabilité commerciale, l'attractivité du centre, l'expérience des visiteurs, la fierté du personnel et des volontaires et aussi pour la vie sauvage que le centre veut soutenir. Garantir la qualité de votre centre doit être une tâche structurée et stimulante pour ceux qui connaissent le mieux le centre, mais il s'agit également d'un processus continu vers la poursuite de l'excellence.

8.2 Reconnaître le besoin de l'évaluation

De nombreuses attractions pour les visiteurs ont fait l'objet d'investissements lourds pour leur conception et création. Cependant, il existe une erreur fondamentale commune non seulement pour les attractions mais également pour certains centres d'éducation aux zones humides ; aucun moyen financier n'est réservé pour comprendre si un l'investissement a véritablement produit les effets désirés. Le besoin d'une évaluation et d'une assurance qualité doit être pris en compte juste au démarrage du processus de planification.

L'établissement de la vision devrait définir l'aspiration et l'ambition du centre. Le plan directeur devrait établir les résultats clés pour le centre (voir chapitre 2). Sans un suivi approprié et un plan d'évaluation, il est impossible de comprendre si le centre a développé sa vision.

Un manque d'attention aux problèmes de qualité au début d'une valorisation peut avoir des conséquences sérieuses plus tard en termes de perte de réputation, de diminution des recettes et l'introduction de mesures de limitation des dommages est potentiellement coûteuse. Plus tôt dans le processus est reconnu le besoin pour une assurance qualité, et des mesures de suivi et d'évaluation sont mises en place, et plus la chance de garantir le succès est améliorée. L'allocation de moyens financiers appropriés est également vitale. Il est inutile d'avoir un processus robuste qui a été défini si sa mise en œuvre est compromise par un manque de budget (voir chapitre 3).

8.3 Suivi et évaluation

Il existe une série d'activités, de protocoles et de méthodes qui peuvent être mis en place comme système d'assurance qualité. Le choix final d'une approche préférentielle pour

suivre et évaluer va être spécifique à un centre et devrait être défini et validé par l'équipe de gestion du centre. Certaines des considérations suivantes devraient être prises en compte dans la définition d'un système de suivi et d'évaluation :

- Quels résultats doivent être évalués ? par exemple :
 - Le nombre de visiteurs selon leurs différentes catégories.
 - Le nombre ou l'éventail de programmes mis en œuvre.
 - Les participants à certaines activités.
 - Les indicateurs de satisfaction des clients.
 - Les indicateurs de performance commerciale.
 - Le résultat financier ou le triple résultat d'exploitation.
 - Les indicateurs de performance environnementale.
- Quelles méthodes doivent être utilisées ?
 - Les retours des visiteurs, du personnel et des bénévoles (en utilisant une gamme de techniques incluant le rapport verbal, les formes écrites et les entretiens individuels).
 - La focalisation sur des groupes.
 - Les enquêtes par démarchage à domicile.
 - Les enquêtes auprès des membres.
 - La recherche commissionnée.
- Qui va fournir les informations ?
 - Les visiteurs.
 - Des segments de catégories de visiteurs.
 - Le personnel.
 - Les volontaires.
 - Des visiteurs anonymes – des personnes compétentes qui visitent le site de manière anonyme pour enregistrer certains critères de performance.
 - Des chercheurs et des consultants indépendants.
 - Des organisations partenaires.
 - Des universités, écoles et collèges locaux.
- Qui va collecter et évaluer les informations ?
 - Le personnel et les bénévoles.
 - Des chercheurs et des consultants indépendants.
 - Des universités, écoles et collèges locaux.
- Comment les résultats vont-ils être présentés et diffusés ?
 - Comme un document juste pour les responsables de la gestion.
 - Comme un rapport annuel disponible pour les visiteurs, le personnel et les bénévoles.
 - En accès libre sur le site internet.
- Comment les actions et recommandations vont-elles être mises en œuvre ?
 - Retour dans les rapports annuels.
 - Informations pour les révisions budgétaires.
 - Projets de valorisation régulière.
 - Maintenance de routine.
- Avec quelle fréquence le processus va-t-il être répété ?
 - hebdomadaire, mensuelle, annuelle, biannuelle.
 - Selon la convenance du centre.

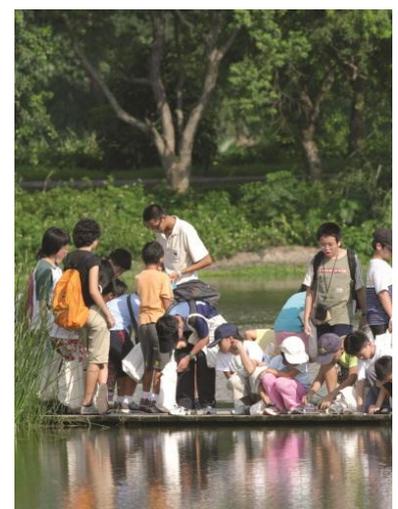
Étude de cas : Évaluation de la qualité

Centre : Mai Po Nature Reserve

Localisation : Mai Po, Hong Kong, République populaire de Chine

Pour plus d'informations : <http://www.wwf.org.hk/en/getinvolved/gomaipo/>

Depuis 1983, WWF-Hong Kong gère activement la réserve naturelle de Po pour continuellement développer la recherche, les aménagements et les programmes



éducatifs. Une grande variété d'apprentissages thématiques a été développée par des programmes d'éducation environnementale. Ces programmes visent à promouvoir une forte implication du grand public et des étudiants envers la conservation des zones humides à Hong Kong.

Pour atteindre l'excellence et garantir que les programmes délivrent des messages de conservation des zones humides et motivent les participants à agir, un cadre d'assurance qualité a été développé avec l'objectif de fournir un programme de qualité sur l'éducation et de valorisation durable par l'amélioration et la responsabilisation. Le processus d'assurance qualité inclut l'auto-évaluation et la révision externe. En interne, l'équipe éducative porte un cycle Planification-Mise en œuvre – Évaluation pour revoir régulièrement l'efficacité du programme. Il existe également une amélioration continue du programme par sa révision par des pairs parmi le personnel éducatif et par des retours de données qualitatives et quantitatives des participants. En analysant les réponses des participants, il est possible de croiser et de vérifier l'efficacité du programme avec ses objectifs. À l'extérieur, le personnel de la réserve recherche l'avis des experts, obtenant des suggestions sur les secteurs scolaires par des groupes d'enseignants et par des inspections annuelles du bureau de l'éducation et des partenaires financiers. Toutes les mesures enregistrées et analysées dans le cadre de l'assurance qualité sont essentielles pour mettre en lumière le but de faire de la réserve naturelle de Mai Po Nature Reserve un centre d'excellence dans la région.

8.4 Pensez à la fois aux coûts et aux avantages

La définition d'un système d'assurance qualité complet est inutile s'il n'y a pas de budget pour sa mise en œuvre (voir chapitre 3). Aussi, il est essentiel de considérer la provenance des moyens financiers pour le suivi et l'évaluation. Cela peut faire partie des besoins initiaux de financement, cela peut venir du budget annuel principal qui a été alloué par l'équipe de gestion ou cela peut être conduit comme un budget de fonctionnement pour le centre. Le problème clé est de s'assurer que les sommes disponibles sont adéquates. Quand les financements sont limités, il faut envisager d'intégrer une possibilité de retour sur le site internet du centre ou demander au personnel d'enregistrer les preuves anecdotiques venant des visiteurs. De cette façon, on peut espérer qu'il y aura cependant un niveau de base de l'assurance qualité.

Restez réaliste quand vous définissez un protocole. Examinez les moyens de contrôler les coûts, par exemple en travaillant avec des bénévoles, des organisations partenaires, des établissements supérieurs de l'éducation ou même des écoles locales. Prenez en compte la fréquence de rapportage et comment les résultats seront intégrés dans les discussions budgétaires. Assurez-vous que le processus est adéquat et que les coûts justifient les efforts.

Il est important de ne pas se focaliser uniquement sur les coûts. Le revers de la médaille de l'équation est les avantages. Améliorer la qualité d'un centre, la satisfaction des visiteurs, les résultats de l'apprentissage et la conservation des zones humides passe par la mise en œuvre d'actions informant sur le processus de suivi et d'évaluation de l'assurance qualité. Le but doit être de développer un programme d'assurance qualité dont les bénéfices dépassent le coût induit par l'absence de ce suivi.

8.5 Examen externe

Alors qu'il peut être adéquat d'utiliser un système interne robuste pour suivre et évaluer la qualité d'un centre d'éducation aux zones humides, il peut également être intéressant de considérer un examen externe ou un programme de certification par une tierce partie. Une telle décision va dépendre en dernier ressort du sujet et de l'objectif du programme d'assurance qualité.

Une certification extérieure ou un programme d'accréditation est une approche utile pour un centre qui souhaite illustrer sa qualité vis-à-vis de la concurrence. Par exemple, un système national de notation pour les sites d'attraction peut être utilisé comme certificat de qualité et

pour promouvoir ou commercialiser le centre. De même, en regard de la durabilité ou des pratiques de commerce vert, les programmes de certification peuvent aider à s'assurer que le centre opère avec des pratiques durables et avec des standards locaux, nationaux ou internationaux. De tels programmes de certification externes peuvent varier dans leur style, des simples approches d'auto-évaluation jusqu'à une certification par un tiers, où l'assesseur visitera le centre de manière régulière.

Travailler avec des partenaires locaux afin qu'ils donnent un aperçu indépendant de la performance du centre peut être bénéfique pour la structure. Par exemple, des écoles, des collèges et des universités, au plan local, peuvent être des partenaires utiles quand il faut définir, mettre en œuvre et analyser des programmes d'assurance qualité. Souvent, les coûts associés à la collecte et à l'évaluation des données peuvent être réduits grâce au partenariat. De plus, travailler avec des partenaires fournit un certain degré d'indépendance au processus.

Commissionner des experts ou des consultants pour entreprendre des investigations spécifiques peut également être utile si des apports particuliers sont requis. Ceci peut être très important si une valorisation majeure ou une revalorisation est planifiée.

Les résultats du suivi et de l'évaluation d'un centre peuvent être utiles à d'autres centres d'éducation aux zones humides autour du monde. Les méthodes employées, les frais engagés, l'efficacité des approches, l'impact sur les prises de décision, sont des aspects qui vont avoir des répercussions au-delà du centre. Prenez en compte la plus grande dissémination des résultats, possiblement par une publication formelle qui sera soumise à un processus de comité de lecture. Ceci ne va pas seulement fournir des informations à un public plus large, cela va fournir de la confiance sur le fait que l'approche appliquée à votre centre est minutieuse et transparente.

Dans certaines situations, les partenaires financiers et les soutiens peuvent exiger une évaluation comme pré-condition à la réception de financements. Disposer d'un programme d'assurance qualité en place, et particulièrement s'il est un élément d'une évaluation indépendante et externe, peut être considéré comme une attitude positive par certains financeurs. De même, certains financeurs vont requérir une évaluation de la façon dont leurs financements ont permis les résultats désirés. Utiliser un protocole d'assurance qualité peut être un moyen rentable d'obtenir la confiance des financeurs.

8.6 Croyez aux résultats

Si un processus de révision externe et objectif est utilisé, ayez confiance en ses conclusions. Si une évaluation interne est fondée sur l'avis du personnel et des bénévoles, préparez-vous à entendre certains commentaires désagréables. Le message essentiel est que tout processus de suivi et d'évaluation peut générer des résultats que l'équipe de gestion du centre n'aimera pas.

Cependant, ne rejetez pas les commentaires désagréables ou regardez les raisons pour lesquelles ils ne sont pas bons et ne reflètent pas véritablement le centre. Le plus souvent, les résultats seront corrects. Croyez en eux et au processus d'évaluation. Ne pas le faire peut conduire à des surprises encore plus désagréables dans le futur.

9. Formation professionnelle continue

Messages clés de meilleures pratiques

- Prenez en compte les avantages à la fois du centre et de son personnel dans l'élaboration de programmes de formation professionnelle continue.
- Développez des programmes FPC (Formation Professionnelle Continue) pour l'ensemble du personnel du centre.
- Établissez des objectifs réalistes et atteignables pour le personnel.
- Assurez-vous que le personnel est encouragé et est prêt à remplir son programme FPC.
- Développez des programmes FPC afin de les rendre accessibles à d'autres parties prenantes.

9.1 Qu'est ce que la formation professionnelle continue ?

La formation professionnelle continue (FPC) est le moyen avec lequel les personnes entretiennent et augmentent leur savoir ainsi que leurs compétences en lien avec leur vie professionnelle. Elle peut être considérée comme une combinaison d'approches, d'idées, d'expériences et de techniques qui permettent aux individus d'apprendre et de progresser. Bien conçue, la FPC fournit un moyen pour une personne de développer et de lier les connaissances et la pratique.

Il existe plusieurs raisons pour mettre en œuvre un programme de FPC dans un centre. Les avantages doivent être à la fois pour la personne et le centre. Certains des avantages pour la personne seront :

- Construire la confiance et la crédibilité par une progression de l'apprentissage.
- Mettre en valeur les réalisations et les contributions au centre.
- Poursuivre les buts de la carrière avec des formations et des valorisations appropriés.
- Faire face positivement au changement par une mise à jour constante des compétences.
- Être plus productif et efficace.

En retour, les avantages au centre d'éducation aux zones humides peuvent être de :

- Aider à maximiser le potentiel du personnel en reliant les actions et la théorie à la pratique.
- Aider la hiérarchie à établir des objectifs de travail clairs.
- Lier les activités de formation plus fortement aux besoins commerciaux.



- Promouvoir la valorisation du personnel.
- Renforcer le moral et la motivation du personnel.
- Renforcer une image de marque positive pour l'organisation.
- Réduire le changement de personnel et les coûts de recrutement.
- Garantir le savoir institutionnel et permettre le transfert interne des connaissances.

9.2 Au sein d'un centre d'éducation aux zones humides

Dans de nombreuses organisations professionnelles, la FPC est obligatoire, cependant, dans certaines, elle n'est pas requise. Un centre d'éducation aux zones humides va nécessiter des personnes qui ont un large éventail d'aptitudes (voir chapitre 2). Ceci peut inclure des éducateurs, des gardes nature, du personnel commercial, des officiels de la santé et de la sécurité, des chercheurs, le personnel des boutiques, les horticulteurs.... De nombreux emplois peuvent être représentés. Chaque membre du personnel, indépendamment de sa position ou de son emploi particulier, doit pouvoir disposer de l'opportunité de poursuivre son propre parcours par la FPC. Chaque membre du personnel doit également être encouragé et soutenu à faire ainsi par l'organisation.

La FPC nécessite d'être personnalisée et adaptée aux préoccupations de la personne et de l'organisation. La personne et l'organisation doivent travailler ensemble pour établir des objectifs clairs et comprendre comment leur réalisation peut être suivie et mesurée. La FPC peut être vue comme un autre programme d'apprentissage au sein de votre centre d'éducation aux zones humides.

Étude de cas : FPC au sein des centres pour les zones humides

Centre : Mai Po Nature Reserve and Guandu Nature Park

Localisation : Mai Po, Hong Kong, République Populaire de Chine et Taipei, Taiwan.

Pour plus d'information :

<http://www.wwf.org.hk/en/getinvolved/gomaipo/> et <http://gd-park.org.tw/>

Partageant des valeurs de conservation et d'éducation similaires, Guandu Nature Park et Mai Po Nature Reserve collaborent depuis plusieurs années sur différents aspects. Depuis 2010, le renforcement des capacités et les voyages d'échanges de personnel ont été organisés conjointement et régulièrement par les deux organisations. L'objectif de ces voyages est de créer des opportunités de partage des meilleures pratiques parmi les éducateurs de la conservation en termes de valorisation de programmes éducatifs, de réalisations, de suivi et d'évaluation.



© WWF Hong Kong

L'organisation de ces voyages d'étude a promu l'établissement d'une plate-forme de communication informelle entre les deux organisations et a aidé avec succès à une plus grande collaboration pour la valorisation d'un programme d'éducation régionale pour la conservation. Cette collaboration a par la suite augmenté la qualité du travail d'éducation et la capacité du personnel. En 2012, Mai Po Nature Reserve et Guandu Nature Park ont signé un protocole d'accord pour renforcer la collaboration sur les aspects suivants :

- Programmes de stages et d'échange de personnel : Chaque partie est responsable de la conception de stages et d'opportunités d'échanges de personnel pour permettre à l'autre partie de lui envoyer du personnel.
- Voyages d'études du personnel et des parties prenantes : Les deux parties conviennent d'organiser des voyages d'études pour leur personnel et leurs parties prenantes respectifs.

Les deux parties reconnaissent les immenses avantages potentiels sur la valorisation du personnel et vont continuer à trouver les moyens pour les programmes d'échanges de personnel et le renforcement des capacités. Avec cette collaboration, les organisations conviennent de promouvoir un haut niveau d'éducation de la conservation dans les deux régions administratives.

9.3 Le centre comme ressource et fournisseur de FPC

La multitude d'activités qui se produisent dans un centre d'éducation aux zones humides les rend capable de proposer un programme de FPC allant au-delà du personnel du centre. De nombreuses organisations souhaiteraient profiter de l'opportunité de contractualiser avec un centre afin de les aider à mener à bien leurs propres préoccupations de FPC. Les activités FPC peuvent être fournies par une gamme de programmes d'apprentissage allant de l'enseignement dans une salle de classe à des connaissances pratiques en horticulture ou en écologie, à l'expérience en commercialisation et en recherche de financements (voir chapitre 5).

Souvent l'opportunité de développer des programmes FPC va fournir des avantages mutuels. L'examen de ces possibilités devrait figurer dans le processus de plan directeur et être examiné pendant les phases de participation et d'implication des parties prenantes. Il peut également y avoir des avantages financiers par le paiement de cours formels ou d'opportunités d'apprentissage.

Étude de cas : Valorisation académique et professionnelle

Centre : Centro de Estudios de Humedales

Localisation : Pica, Tarapacá region, Chili

Pour plus d'informations : <http://www.ceh.cl>

Le Centro de Estudios de Humedales (CEH) a été créé en 2008 par l'accord entre le Centre for Development Studies et la compagnie minière Doña Inés de Collahuasi SCM (CMDIC) comme une initiative pour les célébrations du bicentenaire de l'indépendance du Chili. Le centre est localisé dans une oasis au sein d'une des régions les plus sèches d'Amérique du Sud.

L'objectif du centre est de devenir un centre de recherche de référence qui contribue à la connaissance et à la gestion des zones humides dans les déserts les plus secs du monde, dans le cadre du changement climatique, de l'utilisation multiple des terres et des approches de conservation. Une des principales lignes d'action du centre est de générer et de promouvoir des connaissances appliquées sur les zones humides des Andes. Pour atteindre ce but, le centre a établi un programme d'éducation environnementale qui se focalise sur l'amélioration du patrimoine naturel et culturel du territoire et sur la valorisation de projets impliquant des acteurs locaux et incluant la valorisation du savoir traditionnel.

En parallèle, le centre soutient la formation académique et professionnelle d'étudiants diplômés ou en attente de l'acquisition de leur diplôme en matière de conservation des zones humides et de valorisation durable. Ce programme de formation professionnelle est également renforcé par un réseau d'experts des secteurs publics et privés, permettant le transfert du savoir. Les autres voies d'action prioritaires sont :

- Des projets de recherche et d'information sur différents domaines incluant : l'écologie des zones humides, les systèmes et les modèles de gestion, la biodiversité, la résilience des systèmes aquatiques, la capacité de charge des écosystèmes, la vulnérabilité au changement climatique et les facteurs anthropogéniques, les évaluations environnementales stratégiques, les processus de décision et l'évaluation des services environnementaux.
- La valorisation d'actions de conservation et les plans de suivi des zones humides du nord du Chili.



10. Lectures complémentaires et références

Cadre général

Ce manuel contient de nombreux exemples et fournit un résumé des meilleures pratiques dans la conception et l'exploitation d'un centre d'éducation aux zones humides. Il ne s'agit pas d'un texte exhaustif et de nombreuses références existent pour aider les personnes impliquées dans ce type de centre. Les sections suivantes détaillent juste quelques unes de ces références qui sont disponibles en ligne et dans un format imprimable.

Ressources disponibles sur internet

Chapitre 2 : Planifier ou revaloriser un centre d'éducation aux zones humides

Général

<http://name-aam.org/about/who-we-are/standards>

<http://www.tourism.wa.gov.au/Publications%20Library/Visitor%20Centre%20Operations%20Manual.pdf>

<http://wli.wwt.org.uk/>

<http://www.wwtconsulting.co.uk/our-services/visitor-centre-planning-and-design/>

http://www.bgci.org/resources/start_a_garden/

Implication des parties prenantes

<http://www.ramsar.org/pdf/lib/hbk4-07.pdf>

Accès universel

http://www.bca.gov.sg/BarrierFree/others/ud_guide_2007.pdf

<http://www.bca.gov.sg/friendlybuilding/Contents/Contents2.aspx?ContId=1>

<http://www.archsd.gov.hk/archsd/html/ua/01-Chapter1.pdf>

<http://www.ausaid.gov.au/publications/Pages/accessibility-design-guide.aspx>

Chapitre 3 : S'assurer de la durabilité financière d'un centre d'éducation aux zones humides

Cadre général

<http://www.insights.org.uk/articleitem.aspx?title=Visitor+Centres>

Chapitre 4 : Localisation du centre d'éducation aux zones humides en lien avec le site

<http://www.neefusa.org/>

<http://www.naee.org.uk/>

Chapitre 5 : Programmes CESP, contenu des informations dans les centres d'éducation aux zones humides

Planification de l'interprétation

<http://www.nps.gov/hfc/services/interp/>

<http://www.interpnet.com/>

<http://www.ahi.org.uk/www/>

Valorisation des expositions

http://www.exploratorium.edu/vre/ape//ape_intro.html

Animaux captifs et exposition d'animaux vivants

<http://www.eaza.net/Pages/European%20Association%20of%20Zoos%20and%20Aquaria.aspx>

<http://www.biaza.org.uk/>

<http://www.waza.org/en/site/home>

Programmes CESP

http://www.ramsar.org/cda/en/ramsar-activities-cepa/main/ramsar/1-63-69_4000_0

http://www.ramsar.org/cda/en/ramsar-activities-cepa-wetland-cepa/main/ramsar/1-63-69%5E20257_4000_0

http://www.esdtoolkit.org/esd_toolkit_v2.pdf

<http://unesdoc.unesco.org/images/0012/001271/127100e.pdf>

Chapitre 6 : L'importance des bénévoles

Vue générale des programmes nationaux pour les bénévoles incluant les aspects légaux et financiers :

<http://www.volunteering.org.uk/>

<http://volunteer.ca/>

<http://www.volunteeringnz.org.nz/>

Centre d'information spécifique des bénévoles :

<http://www.wwt.org.uk/wetland-centres/slimbridge/volunteer/>

<http://www.wetlands.org.au/page26182/Volunteer.aspx>

<http://www.wwf.org.hk/en/getinvolved/actlocally/>

<https://www.sbw.org.sg/friendsofwetland/volunteers/>

Chapitre 7 : Centre d'éducation aux zones humides et conception durable

Accessibilité pour tous

<http://www.dogrosetrust.org.uk>

http://www.bca.gov.sg/BarrierFree/others/ud_guide_2007.pdf

<http://www.archsd.gov.hk/archsd/html/ua/01-Chapter1.pdf>

<http://www.ausaid.gov.au/publications/Pages/accessibility-design-guide.aspx>

Définition de bâtiments durables

<http://www.breeam.org/>

<http://www.iso.org/iso/home/standards/management-standards/iso14000.htm>

http://www.iso.org/iso/home/store/catalogue_tc/catalogue_detail.htm?csnumber=40432

Chapitre 8 : Assurance qualité

Évaluation de la qualité

http://ec.europa.eu/enterprise/sectors/tourism/files/studies/evaluation_quality_performance/qualitest_manual_en.pdf

<http://www.visitengland.org/busdev/accreditation/attractions/codeofpractice/index.aspx>

Chapitre 9 : Formation professionnelle continue

<http://www.cipd.co.uk/>

Bibliographie spécifique

Un bon point de départ est le précédent manuel en ligne édité en 2006 par WLI pour le WWT intitulé 'Developing a Wetland Centre' qui fournit d'excellentes informations pour quiconque est intéressé dans la valorisation d'un centre sur les zones humides.

<http://wli.wwt.org.uk/wp-content/uploads/2012/04/developingawetlandcentre.pdf>

Les autres références comprennent :

Carter, J. (1997) *A sense of place – an interpretive planning handbook*. The Tourism and Environment Initiative, Inverness, UK

Ilyina, L. and E. Pylenkova (2013) *Methodology for creating visitor centres in nature reserves, national parks and other nature areas. Designers work experience*. Wetlands International Russia Programme, Moscow.

Maslow, A.H. (1948) 'Higher' and 'Lower' Needs, *Journal of Psychology*, 25, p433-436.

Tilden, F. (1957) *Interpreting Our Heritage*. University of North Carolina Press.

Veverka, J.A. (1994) *Interpretive Master Planning*. Acorn Naturalists, California.

11. Glossaire

Accès universel	La capacité de permettre à des personnes souffrant d'un handicap de participer également à des activités du centre par la définition et la mise en place d'initiatives appropriées.
Activités	Événements, activités ou programmes tenus par des personnes.
Bénévole	Personne qui a choisi de prendre part à toute activité qui impose de consacrer du temps sans être rémunéré, faisant cela avec l'objectif d'aider l'environnement ou quelqu'un (individus ou groupes), qui ne fait pas partie de son entourage ou en complément.
Biofacts	Type spécifique d'artefact qui est naturel e.g. crânes, plumes et taxidermie.
CESP	Communication, éducation, sensibilisation et participation
Coût de fonctionnement	Dépense relative au fonctionnement au quotidien du centre.
Coûts d'investissement	Dépenses fixes et uniques pour acquérir un terrain, un bâtiment, une construction, un équipement utilisé dans la formation et la mise en œuvre du centre.
EIE	Étude d'impact environnemental
Habitat	Type d'environnement où vivent les plantes et les animaux
Information	Contenu factuel des messages
Interactif	Toute exposition ou attraction qui change en fonction du choix ou de l'action faite par un visiteur.
Interprétation	Processus de communication défini pour révéler la signification et les relations du patrimoine culturel et naturel aux visiteurs, par des expériences vécues avec des objets, des choses vivantes, des paysages ou des sites.
IT	Technologie de l'information
Matériel	Tous les éléments du centre et du site qui n'impliquent pas les personnes, incluant les zones humides, les expositions vivantes, les bâtiments, les tableaux et panneaux d'interprétation, le travail artistique, etc.
Mission	Exposé concis exprimant comment l'organisation vise à remplir sa vision.
ONG	Organisation non gouvernementale
Plan directeur	Plan complet d'action pour la valorisation future du centre
Politique d'interprétation	Document qui identifie la philosophie, la formation et les méthodes (médias et traitements) qui vont être utilisées pour dispenser les messages de sensibilisation de l'organisation.
Programme	Toute activité ou ensemble d'activités qui implique les personnes à influencer, les appelant à agir pour la conservation des zones humides.
Public	les personnes qui ont ou vont visiter un centre. Il est généralement utile de subdiviser le public en groupes ou segments (e.g. socio-économiques) de telle sorte que sa composition soit mieux comprise.

Ramsar	La Convention pour les zones humides d'importance internationale, appelée convention de Ramsar, est un traité intergouvernemental qui fournit un cadre pour des actions nationales et une coopération internationale pour la conservation et l'utilisation durable des zones humides et de leurs ressources
SMART	Spécifique, Mesurable, Atteignable, Réaliste, Temporel. Qualités que doivent posséder tous les bons plans, plans directeurs ou plans d'éducation.
Triple résultat net	Le résultat net se réfère à la somme des revenus moins les dépenses, ce qui est soit la perte si le résultat est négatif, soit le profit s'il est positif. Le triple résultat net ajoute deux résultats nets à la seule économie : les préoccupations sociale et environnementale.
Vision	Une déclaration concise qui exprime ce que l'organisation souhaite atteindre.
WLI	Wetland Link International
WWT	Wildfowl & Wetlands Trust
Zones humides	Les zones humides sont des étendues de marais, de tourbières ou d'eaux naturelles ou artificielles, permanentes ou temporaires, où l'eau est stagnante ou courante, douce, saumâtre ou salée, y compris des étendues d'eau marine dont la profondeur à marée basse n'excède pas six mètres.

